

LES GREVES AMERICAINES

Cyrus Ching est forcé d'avouer son échec

Que fera maintenant M. Truman ? — C'est ce que les parties en cause sauront sous peu

Washington, 25 (A.P.) — Les entretiens des conciliateurs gouvernementaux américains avec les propriétaires d'aciéries sont présentement interrompus, et le conciliateur principal Cyrus Ching fait en ce moment route de New-York vers Washington pour faire rapport en personne au président Harry Truman sur la situation actuelle dans les grèves concurrentes et générales de l'acier et du charbon. Durant les 8 derniers jours, ces entretiens n'ont amené aucun développement nouveau. M. Ching a prié ses interlocuteurs de la United States Steel Corporation de demeurer dans la métropole américaine, en prévision d'une reprise toujours possible des négociations. Mais on croit couramment aujourd'hui, à Washington, qu'il devra quand même avouer son échec complet et sommer par suite la Maison Blanche de reviser sa stratégie à l'égard des grèves.

M. Truman avait jusqu'ici laissé à M. Ching liberté entière dans la conduite des entretiens avec grévistes et patrons. Il se peut, soit qu'il lui demande de tenter un nouvel effort, soit qu'il décide de prendre désormais la situation en main lui-même.

Dans ce dernier cas, le président des Etats-Unis conserve sa liberté de choix entre deux modes d'action. Il pourrait par exemple convoquer personnellement les deux parties aux prises à un entretien avec lui à la Maison Blanche; ou encore il aurait droit de recourir aux pouvoirs spéciaux que lui accorde la loi ouvrière Taft-Hartley. Cette loi prévoit entre autres clauses les injonctions juridiques impératives contre les grèves.

Au dire d'un fonctionnaire averti, on ne doit attendre aucun progrès des négociations ouvrières aussi longtemps que M. Truman n'aura pas décidé définitivement de sa nouvelle politique. Patrons comme grévistes attendent un signal du président pour agir et modifier au besoin leur attitude.

Entre temps le principal actionnaire de la U.S. Steel, l'ambassadeur américain en Allemagne, James Gerard, a publiquement blâmé cette entreprise pour son obstination à refuser d'accepter les recommandations d'une commission présidentielle d'enquête sur les griefs des travailleurs de l'acier.

Concession modeste

"Leur accorder, soutient-il, les pensions de retraite entièrement soldées par les patrons que ces ouvriers réclament et que la commission Douhet propose de leur accorder, c'est faire au syndicalisme une concession encore modeste. Les aciéristes ont nettement droit de des pensions et c'est à eux seuls de décider s'ils entendent ajouter une contribution personnelle à la contribution patronale aux pensions de retraite."

Par ailleurs, le président de l'Union de l'acier (et en même temps du C.I.O. dont cette union fait partie), M. Philip Murray, poursuit l'organisation d'un puissant fonds de secours aux grévistes. En ces dernières heures on a par exemple annoncé que l'Union des électriciens, une autre filiale du C.I.O. qui est en guerre avec M. Murray sur une foule d'autres points, se prépare à réunir des fonds en faveur des grèves de l'acier et du charbon.

Un récent incident montre que ces fonds deviennent plus que jamais nécessaires. A Baltimore, des centaines d'aciéristes en grève ont piqué les bureaux de leur union

L'Eglise de Tchecoslovaquie et les Rouges

(N.D.L.R.—Nous publions cette dépêche d'une agence officielle, pour ce qu'elle vaut. Le lecteur fera la part de la propagande.)

Prague, 25 (A.P.) — S'il faut en croire une dépêche que nous transmet l'agence de nouvelles Associated Press, l'épiscopat catholique de Tchecoslovaquie vient de consentir une capitulation partielle dans son présent conflit avec le régime communiste de Prague et d'ordonner à ses prêtres de jurer fidélité à ce régime afin d'éviter ainsi l'emprisonnement et la cessation de leur activité religieuse.

On leur aurait fait savoir en même temps qu'ils peuvent accepter sans hésitation le traitement que l'Etat tchèque promet de leur verser, en vertu d'une nouvelle loi qui leur accorde en revanche le plein contrôle des nominations, des finances et des affaires ecclésiastiques.

La lettre pastorale collective qui transmet cet avis par la voie secrète habituelle accessible aux correspondants de journaux occidentaux ajouterait que les évêques du pays continuent toutefois de déplorer la loi de contrôle.

Le capital et le travail doivent se donner la main, dit M. Beaulieu

Club Seignurial, 25 (C.P.) — Le capital et le travail doivent travailler ensemble au développement et au maintien de l'industrie au Canada. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce à Québec, devant les membres de l'Association du thé et du café du Canada.

M. Beaulieu a adressé la parole à la séance inaugurale de la deuxième assemblée annuelle de l'association. Il n'y a pas de pays au monde qui ait atteint à un plus haut degré d'excellence dans les affaires que le Canada et les Etats-Unis. Ce degré d'excellence, a dit M. Beaulieu, doit être maintenu.

La seule façon de prévenir un désastre est que les hommes d'affaires se mettent de la partie. M. Beaulieu a demandé aux financiers de s'unir et de surveiller leurs intérêts. Les unions travaillistes doivent prendre soin de ne pas "tuer la poule aux oeufs d'or". Les unions doivent réaliser qu'il y a de leurs intérêts de développer et de maintenir l'industrie.

A une autre réunion du congrès, Mlle Byrne Hope Sanders, de Toronto, rédactrice à la revue "Châtelaine", et membre d'une société nouvellement organisée, Sterling-

Dollar Board, a engagé les experts dans le thé et le café à accorder plus d'attention à la ménagère qui achète leurs produits.

Le temps est venu de s'intéresser au point de vue du consommateur.

Mlle Sanders a également conseillé aux délégués de l'association de faire des recherches pour améliorer leurs produits. "Demandez aux consommateurs ce qu'ils en pensent", a-t-elle suggéré.

Dans son discours présidentiel, M. D. W. Wallace, de Montréal, a déclaré que dans l'avenir on devra s'occuper à unifier l'industrie de plus en plus.

La consommation du thé et du café va demeurer stable et à son présent niveau. M. Wallace a encouragé les délégués à examiner la qualité de leurs produits et de les garder "au même degré d'excellence".

Bidault ne fait pas confirmer sa nomination

Il préfère former un cabinet avant de le faire

Paris, 25 (A.P.) — M. Georges Bidault a tenté hier de réunir un cabinet avant de demander la confirmation de l'Assemblée nationale.

L'accord sur la composition d'un cabinet lui épargnerait l'embarras survenu au socialiste Jules Moch et au radical-socialiste René Mayer dont la nomination de premier ministre avait été approuvée par l'Assemblée, mais qui n'avaient pu ensuite former un cabinet.

M. Bidault est un ancien premier ministre. Il était ministre des affaires étrangères dans le cabinet Queuille.

Il a dit qu'il avait reçu de l'encouragement de la part des chefs de divers partis politiques. Mais il n'est pas sûr de pouvoir réussir.

DE LA PLUIE ET DE LA NEIGE

Chicago, 25 (A.P.) — Des pluies torrentielles se sont abattues sur le Texas et le la neige est tombée dans certaines régions comme le Minnesota, le North Dakota, le nord de New-York et le Maine.

Deux hommes sont disparus dans une crue grossière par la pluie, à San Antonio, Tex. On croit qu'ils se sont noyés. Une troisième personne a été tuée à Dallas alors qu'un plafond de ciment s'est écroulé sous le poids de la pluie.

Des trains du Texas sont restés en panne à cause des inondations qui les a empêchés de poursuivre leur route. La pluie tombe toujours au même rythme dans certaines parties du Texas et on prévoit de nouveaux dégâts.

Par contre, plusieurs Etats américains se sont hier endormis sous la neige qui a cessé de tomber ce matin.

Vente d'obligations

Hausse actuelle de \$4,200,000

A la fin de la première semaine de la campagne actuelle des obligations d'épargne du Canada, les ventes d'après le système de retenue sur le salaire, dans le Québec, couvrent déjà une augmentation de \$4,200,000 sur l'an dernier, d'après un rapport qui émane des quatre provinces de la campagne.

Le rapport indique que cela est dû au fait que la sollicitation auprès des employés a commencé plus tôt et plus intense qu'en 1948.

Les dirigeants de la campagne signalent que les 33 nouvelles compagnies qui participent au système de retenue sur le salaire cette année ont déjà réalisé des ventes se chiffrant par \$284,300. On s'attend à ce que le nombre de ces compagnies augmente jusqu'à la fin de la campagne et assure à celle-ci un succès sans précédent.

Les employés de 78 autres compagnies qui, cette année comme l'an dernier, ont décidé de permettre à leurs employés de participer au système de retenue sur le salaire, ont aussi dépassé les résultats de 1948 pour la première semaine, leur augmentation sur l'an dernier se totalisant à \$807,350.

La vogue croissante des obligations d'épargne du Canada se reflète dans le fait que plus d'employés achètent des obligations et que la moyenne est plus haute que l'an dernier. En 1948, cette moyenne a été de plus de \$200, mais elle est encore plus élevée cette année.

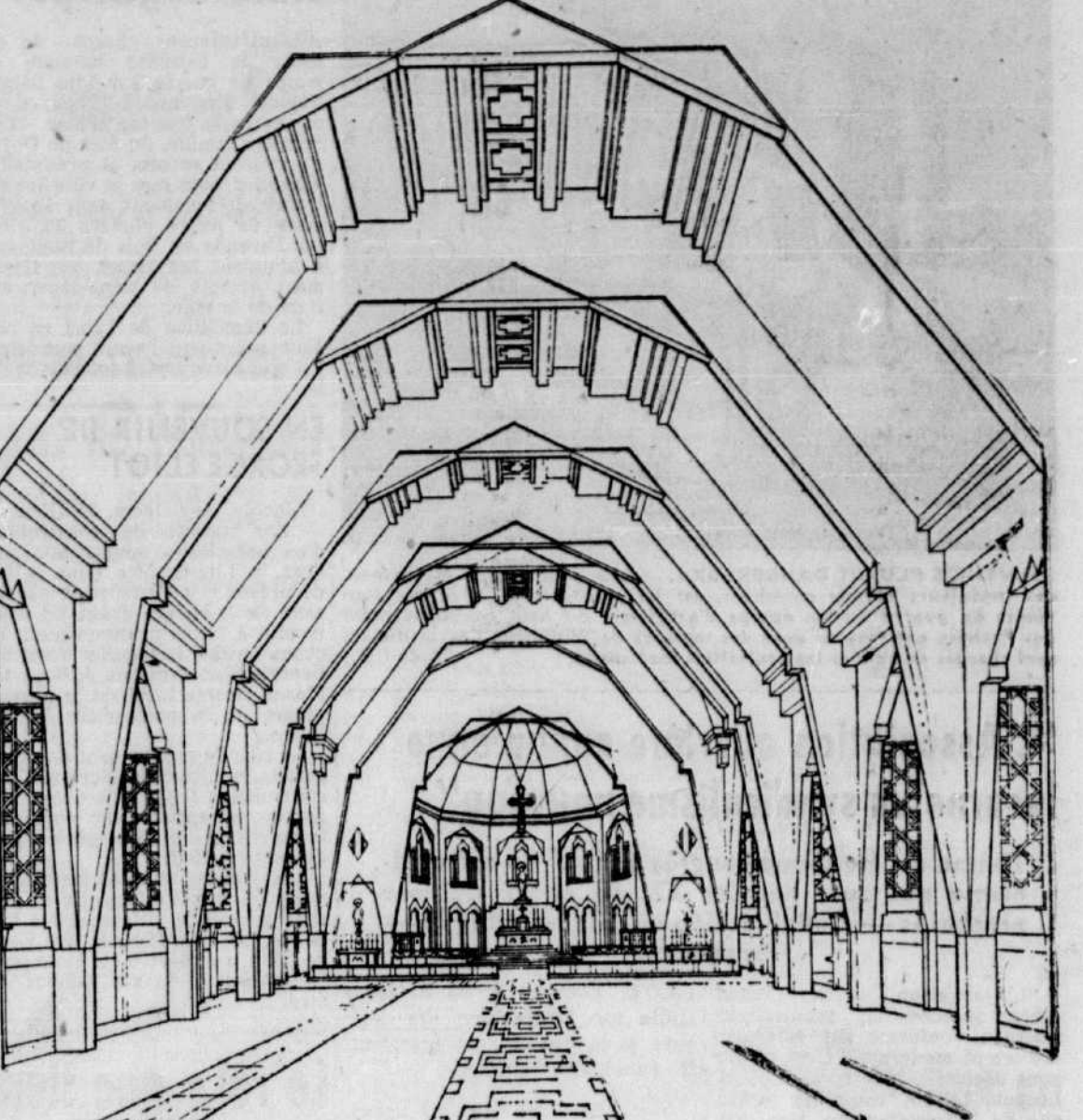
"Les rapports qui nous parviennent de nos chefs de groupes et des compagnies par toute la province sont extrêmement encourageants, rapportent les autorités, et nous avons tout lieu de croire que la campagne sera un véritable succès".

Commerce extérieur

Notre pays, dit le président de la Canadian Chamber, est remarquable de solidité économique interne et de ressources naturelles, mais il n'en demeure pas moins un pays qui doit nécessairement compter sur le commerce extérieur pour assurer son équilibre.

C'est pourquoi il lui est si nécessaire qu'on établisse un commerce multilatéral libre, sans préférences.

"Les restrictions et les régies, dit M. Birks, qui tendent à limiter le libre échange des marchandises et des services entre les nations, doivent être supprimées pour permettre au Canada et aux autres nations du monde de porter les bienfaits de la civilisation à tout citoyen de la terre. Les régies de change et de monnaie de plusieurs pays sont de graves empêchements au commerce extérieur, et il faut s'attacher à les supprimer".



STE-MADELEINE-SOPHIE-BARAT — Voici un dessin qui donne une idée de l'aspect que présentera l'intérieur de l'église dont on a béni dimanche la pierre angulaire. Il s'agit d'un édifice de style moderne, inspiré de dom Bellot. M. Edgar Courchesne, son architecte, précise que toutes les lignes doivent converger vers le maître-autel. Les arches et la voûte sont en béton. Le revêtement des murs, en brique de couleur. Les allées latérales forment

un cloître, surmonté d'un grillage de métal. Le sanctuaire et les allées seront revêtus de tuiles de caoutchouc, formant dessins. Les stalles du sanctuaire et les bancs de la nef seront en chêne. Des appareils d'éclairage fluorescent seront placés dans la voûte et on installera un système de haut-parleurs, avec microphones au maître-autel, à la chaire et à la tribune d'orgue.

Le plus grand danger de notre époque: la lente disparition de l'esprit d'entreprise

M. Birks au déjeuner de la Chambre de commerce de Montréal—Plaidoyer pour l'entreprise privée

M. Henry-G. Birks a déclaré à midi que "le grand danger de notre époque pour tous les peuples, y compris le peuple canadien, n'est pas celui de la guerre ni celui de la révolution, mais bien plutôt la lente, l'insidieuse destruction de la vitalité, de l'initiative et de l'esprit d'entreprise de l'homme".

Le président de la Canadian Chamber of Commerce parlait au dîner-causerie hebdomadaire de

la Chambre de Commerce du district de Montréal, en l'hôtel, auquel assistaient également les délégués au congrès annuel de la Canadian Chamber. Ce congrès a débuté ce matin, à Montréal.

M. Birks a déclaré que l'homme ne croyait plus aussi fermement qu'autrefois à la nécessité de pourvoir lui-même aux besoins de sa famille, et que la charité devenait peu à peu une affaire de "taxes et de comptabilité".

Notre économie doit s'adapter aux changements de conditions

Le rapport annuel de la Canadian Chamber of Commerce

La prospérité du Canada ne fait aucun doute, mais reste à savoir si elle traversera victorieusement l'épreuve des changements de conditions qui se font présentement.

C'est en résumé le tableau que donne de la situation économique du pays le rapport de la Canadian Chamber of Commerce, présenté ce matin aux 800 délégués à l'assemblée annuelle, en l'hôtel Windsor. C'est l'assemblée la plus considérable de l'histoire de la Canadian Chamber.

Le rapport est signé de MM. A. G. Partridge, de Toronto, président de l'exécutif, et D. I. Morrell, de Montréal, secrétaire de l'exécutif. Il a trait à la situation économique du Canada, telle qu'elle s'est montrée depuis le dernier congrès, celui de Vancouver.

"Les statistiques du commerce, dit le rapport, présentent ce qui serait normalement un tableau rassurant de la stabilité des conditions économiques de notre pays. Aux Etats-Unis, la production industrielle a diminué de quinze pour cent d'octobre et novembre 1948 à juillet de cette année. Durant la même période, la production industrielle du Canada n'a subi qu'une baisse d'un pour cent.

"Les ventes de détail ont continué d'augmenter. Nos exportations sont aussi fortes qu'elles l'ont jamais été, et les dépenses de capital en 1949 doivent dépasser celles de 1948. Les prix de gros n'ont subi qu'une légère baisse; non les derniers chiffres, les prix des produits agricoles n'ont pas diminué depuis octobre 1948.

Mais...

"Il faut savoir, toutefois, que les facteurs qui ont maintenu la prospérité ne sont pas des facteurs permanents. Il faut les remplacer. Par exemple, il est peu probable

La coopération

Le président de la Canadian Chamber, M. Henry G. Birks, dans une déclaration publiée hier, a insisté sur le fait que la coopération doit être à la base de tout le commerce international.

"Je crois particulièrement, a-t-il dit, qu'à moins que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada ne se mettent ensemble pour régler les problèmes du commercial, ce sera tant pis pour le monde occidental."

UN AUTRE VOL 4 MAIN ARMEE

Un livre de pain de la compagnie Weston, M. Emilien Langlois, a été victime d'un vol à main armée vers la fin de l'après-midi d'hier, au coin des rues Boyce et William-David.

Deux bandits en auto ont forcé M. Langlois à arrêter son camion. Puis, sous la menace du revolver, ils lui ont fait verser la somme de \$125 et remettre ses souliers, ainsi que les clefs du camion. On possède un bon signalement des voleurs.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

SUR LES PAS DE NEHROU

par Omer HEROUX



L'Association des anciens diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales vient d'admettre dans ses rangs, à titre de membres honoraires, Son Excellence M. Jean Dési et l'hon. Paul Beaulieu. L'Association reconnaît ainsi les mérites exceptionnels de deux Canadiens qui ont fait et qui font actuellement beaucoup pour notre province. Cette

photo a été prise hier soir au Club St-Denis au cours de la réception offerte par l'Association aux deux nouveaux membres honoraires. On y remarque de gauche à droite, Son Excellence M. Dési, ambassadeur du Canada en Italie, M. Rosaire Archambault, président de l'Association et l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce.



A l'île Ste-Hélène

Le "localaire" récalcitrant a enfin déguerpi

L'entrepreneur chargé de démolir la dernière baraque du temps de guerre sur l'île Sainte-Hélène s'est mis à l'œuvre, au cours de la journée d'hier. Une dernière famille, du nom de Doyon s'y trouvait encore, et persistait à y habiter, bien que la ville lui eût trouvé un logement dans l'ancien poste de police numéro 30, situé sur l'avenue du Bois de Boulogne, à Ahuntsic. Les Doyon ont finalement accepté de déménager aux frais de la ville.

La démolition de l'abri en bois était nécessaire pour poursuivre les travaux d'aménagement de l'île.

EN SOUVENIR DE GEORGE ELIOT

Lincoln, Angleterre, 25 (Reuter). — Les travaux de construction d'un brise-lames sont commencés dans le Lincolnshire dans le but de prévenir la destruction par les eaux de la rivière Trent du vieux moulin à farine communément reconnu comme le moulin décrit par George Eliot dans son *Mill on the Floss*. George Eliot est le nom de plume de la romancière Marian Evans.

Le rôle de ce mur sera de sauvegarder le village de Morton. Cette construction fait partie d'une plus grande entreprise pour empêcher la répétition des désastres inondations de 1947.

Les travaux sont commencés à quelques verges du moulin qui est situé au sud du village et pas loin de Morton Hall. C'est là que George Eliot a passé un été ramassant les matériaux de son fameux roman.

Le rôle que tient présentement l'aviation commerciale privée

Au Canada

Ils ont atteint à ce jour 12 p.c. de leur objectif

Au second jour de sa campagne, la Fédération de Catholic Charities a atteint 12 p.c. de son objectif fixé à \$300,000, ce qui représente la somme de \$36,120.20.

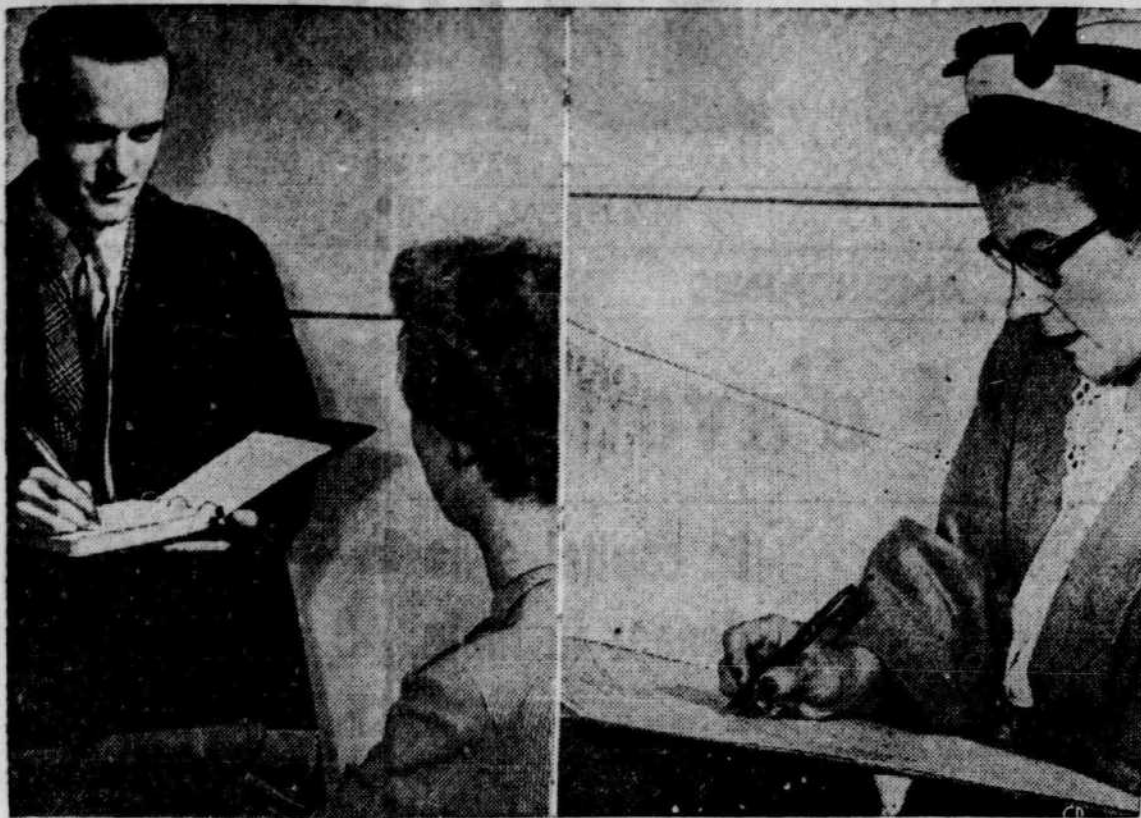
En annonçant ces premiers résultats, le président général de la campagne, M. James P. Boyle, O.B.E., a fait remarquer que la campagne durera quatre jours de moins que l'an dernier. Il a demandé à tous les centres de faire rapport au quartier général aussitôt que possible afin que les autorités sachent exactement à quoi s'en tenir sur la marche de la campagne.

M. Boyle a également donné lecture d'une lettre de M. Henry Ford II, de Détroit, président de Community Chests of America, qui appuie la campagne de la Fédération de Catholic Charities.

DESCENTE DANS UN PRESUME "BOOKIE"

Les agents de la police municipale sont allés, hier soir, à 711, avenue Greene, où l'on tenait, dit-on, une maison de paris sur cour ses.

Quatre personnes ont été arrêtées, dont le présumé tenancier, William Ross. La police a exigé un cautionnement de \$200 dans le cas des trois personnes trouvées et de \$1,000 dans celui du présumé tenancier, pour les remettre en liberté.



UN RECENSEMENT PLUS SOIGNE — Le recensement de 1951 sera simplifié par l'emploi d'un nouveau genre de plume et d'une encre spéciale. Les marques faites à l'encre sur les cartes individuelles remplies par les recenseurs, déclenchent un mécanisme électronique sur une machine à calculer qui enregistre promptement et calcule toutes les statistiques. Dans la photo de gauche, M. Elliot Sherman, surveillant dans le département du recensement fédéral, s'exerce à ce travail après avoir pris des renseignements de Mlle Elsie Dalkie, employée, dans ce département. A gauche, Mlle Lillian Green poursuit son dur travail de recensement. (Photo C.P.)

Huit personnes ont été blessées durant la journée d'hier à Montréal

Parmi les accidents survenus au cours des dernières vingt-quatre heures dans la métropole, celui qui a fait le plus grand nombre de victimes s'est produit vers 9 h. hier soir, à l'angle des rues Ste-

Catherine et Clark.

Deux employés de l'Hydro-Québec étaient à réparer une panne d'électricité dans le district. Penchés sur un puits pratiqué dans le trottoir et où l'on tient enfoncé un transformateur, ils examinaient des fils.

Voilà qu'une explosion s'est produite. Des flammes ont jailli du puits et ont brûlé les deux ouvriers, ainsi qu'un chauffeur de taxi, qui observait le travail en curieux. Les trois hommes ont été conduits à l'hôpital, mais leur état n'est pas grave.

Le chauffeur se nomme M. Gérard Leduc. Les autres sont MM. William Rayner et Evariste Proulx.

Trouvée morte

Mme B. Girard, 86 ans, 4252 Henri-Julien, a été trouvée morte, hier matin, dans sa maison. Elle avait été intoxiquée par le gaz qui s'échappait d'une chaudière mal fermée. Un netif chien, qui avait été attaché à la chaudière, a également perdu la vie.

Chute d'une fenêtre

Mlle Lise Langevin, 16 ans, 1974 est Laurier, s'est gravement blessée en tombant d'une fenêtre de son domicile, dans une cour en ciment, d'une hauteur de 15 pieds.

Lavages à l'essence

Un jeune homme de 19 ans, M. Real Dalbec, 3115 Adam, s'est gravement brûlé lorsqu'il se fut approché d'un poêle, quelques instants après s'être lavé les mains avec de l'essence. On l'a conduit à l'hôpital.

2 bébés et un cheval

Deux bébés ont vu la mort de près, hier après-midi. Il s'agit de la petite Lynda Pesner, 2 ans et demi, 5640 Decelles, et de Avrie Shier, 11 mois, 5630 Decelles. La plus jeune des deux était dans une voiturette, sur le trot-

Le charbon

La grève force le C.N.R. à réduire certains services

La grève du charbon qui sévit actuellement aux Etats-Unis a rendu nécessaire la réduction de certains services de trains de voyageurs du Canadien National aux Etats-Unis et l'annulation de certains autres. L'ordre émis aujourd'hui par M. N. B. Walton, vice-président exécutif de la compagnie, entre en vigueur à minuit ce soir, ou le plus tôt possible après cette date.

Sur les lignes de l'est, les trains 303, 304 et 404 du Vermont Central qui circulent entre St. Albans, Vt. et White River Junction sont annulés. Le train n° 303 était un train quotidien, le train n° 304 circulait tous les jours excepté le dimanche et le train n° 404, le dimanche seulement. Les trains 16 et 17 du Canadien National qui circulent actuellement tous les jours excepté le dimanche entre Montréal et Portland continueront de circuler entre ces deux villes, mais d'Island Pond à Portland, le service sera réduit à quatre jours par semaine. Les trains 188 et 189 qui circulent tous les jours, excepté le dimanche, entre Danville Junction et Lewiston, Me., ne circuleront que quatre jours par semaine.

Soudain, un cheval prit le mors aux dents, monta sur le trottoir et renversa les enfants. Heureusement qu'un inconnu maîtrisa la bête en quelques secondes. Les bébés n'ont eu que des égratignures.

Cycliste blessé — M. Jean-Guy Martineau, 16 ans, 4614 Iherville, a été blessé, hier soir, au coin McGregor et Côte-des-Neiges, alors qu'il fut frappé par un taxi.

Lunettes

EXAMEN DE LA VUE

JACQUES TARDY

OPTOMETRISTE DIPLOME

EXAMINATEUR OFFICIEL AU C.N.R.

ASSISTE D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMES

Remise de

SARRAZIN et CHOQUETTE

Pharmaciens OPTIQUE PL 3646 PHARMACIE PL 9622

Suppression du tarif de nuit ?

Un conseiller municipal, M. Adeline Farly, annonce qu'il saisira ses collègues d'un avis de motion demandant que le nouveau billet de 8 sous et un tiers dans les tramways de Montréal soit valable vingt-quatre heures par jour. M. Farly estime qu'il n'est pas juste que l'on exige un tarif de quinze sous en argent après une heure de la nuit, étant donné que la clientèle des voitures électriques est alors recrutée en bonne partie chez les travailleurs.

L'HON. RINFRET PRESIDERA CETTE FETE AUX HUITRES

L'hon. Edouard Rinfret, C.R., M.P., ministre des Postes dans le cabinet Saint-Laurent, a accepté d'être le président d'honneur de la fête aux huitres que tiendra le vendredi quatre novembre, l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

Cette fête organisée par le comité social et récréatif à la demande du conseil central de l'Association aura lieu à l'Arsenal du régiment de Châteauguay, 4565, Chemin de la Reine-Marie.

Toute personne désirant obtenir de plus amples renseignements au sujet de cette soirée qui promet d'être un franc succès peut communiquer avec le secrétaire permanent de l'Association, 33 ouest, rue Saint-Jacques.

6,000 MILLES POUR ENTRER DANS UN DE NOS HOPITAUX

M. Bernard Bélanger, 25 ans, de Lachute, a été admis hier à l'hôpital Victoria. Il souffre d'ulcères.

Fait remarquable, c'est qu'il a fallu le transporter sur une distance de 6,000 milles pour le conduire à Montréal.

En effet, le malade est à l'emploi d'une compagnie de construction à l'intérieur du cercle polaire. Il y a deux jours, les autorités ont décidé de le ramener à la civi-

lisation et un gros avion du C.A.R.C. a été chargé de la tâche.

Cet avion a pris 28 heures pour couvrir les 6,000 milles de distance. Ce qui donne à une mission de secours un nouveau record de longueur. L'appareil est arrivé à Dorval vers 4 h. 30, hier matin.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

7152 boul. SAINT-LAURENT

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

Tél. : GR. 2465

AVIS DE REMBOURSEMENT GOUVERNEMENT DU CANADA

Emprunt de conversion 4 1/2%

Date d'émission 1er nov. 1931 Date d'échéance 1er nov. 1959
AVIS est donné par les présentes à tous les obligataires de l'emprunt de conversion du Gouvernement du Canada 4 1/2%, Série R9, émis le 1er novembre 1931 à échéance du 1er novembre 1959, qu'en vertu des termes dudit emprunt toutes les obligations en cours sont appelées au remboursement par anticipation le 1er novembre 1949, aux agences de la Banque du Canada, à leur valeur nominale, contre remise desdites obligations munies de coupon du 1er mai 1950 et de tous les coupons suivants. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir du 1er novembre 1949.

Ottawa, juillet 1949. par la BANQUE DU CANADA, agent financier. RB1F

Nous vous présentons le maître d'un art difficile!

EN ANGLAIS, quand on dit qu'un homme "met les souliers d'un autre" on veut simplement dire ce que nous entendons, en français, par l'expression "se mettre à la place de quelqu'un".

Or nous vous présentons un homme qui est passé maître dans cet art de se mettre à la place des autres. Il lui est ainsi facile de répéter le truc plusieurs fois par jour.

En présence d'un homme d'affaires entre deux âges, par exemple, il peut considérer les moyens d'augmenter un fonds de retraite. Il se figure immédiatement qu'il est dans la situation de son homme et étudie tous les faits dont il faille tenir compte.

Une heure plus tard... il doit changer de souliers, si l'on peut dire, et il se prend à considérer le problème d'un jeune père qui a besoin de protection financière pour sa famille. Il va ainsi, de situation en situation, à mesure qu'il rencontre des gens désireux d'assurer leur avenir et celui de leur famille.

C'est le type de l'agent d'assurance-vie moderne — un homme sympathique qui sait écouter, mais surtout qui sait conseiller! Il n'y a que lui qui puisse vous donner le conseil nécessaire pour adapter l'assurance-vie à vos besoins particuliers.

Plus d'un million de familles canadiennes ont bénéficié des services du représentant moderne de l'assurance-vie. Il est toujours heureux de vous aider!



Un homme qui rend service à ses concitoyens

Quand un représentant de l'assurance-vie vous vend une police, il contribue en même temps à l'amélioration de votre communauté. Car une partie de chaque dollar d'assurance-vie est mise à l'œuvre, sous forme de placements, pour construire des écoles, des ponts, des installations industrielles et que d'autres projets encore, de nature à créer des emplois et à améliorer les conditions de vie. Vous participez à ces améliorations qui sont rendues possibles grâce aux efforts de votre précieux concitoyen — le représentant de l'assurance-vie!

L'ASSURANCE-VIE... Gardienne des foyers canadiens

Un message des compagnies d'assurance-vie dont le nombre dépasse la cinquantaine au Canada



L-398F

Valiquette Belvedere

PRÉSENTE

Westinghouse

Le "Belvédère" offre beaucoup de réelle beauté et de tonalité excellente. Tourne-disques entièrement automatique. Haut parleur de 10" aimant fixe. Noyer, acajou grillé, ou chêne pâle.

\$199.00

avec 3 vitesses \$219.00



N. Valiquette

915 EST, RUE SAINT-CATHERINE

4 libéraux, 3 indépendants et 1 conservateur sont élus

Les libéraux ont perdu trois des sièges contestés aux
mains des libéraux indépendants

Quatre libéraux, trois libéraux indépendants et un progressiste-conservateur ont été élus, hier soir, alors que les électeurs de huit comtés fédéraux se sont rendus aux urnes pour se choisir un représentant à la Chambre des communes.

Dans l'île de Montréal, les candidats libéraux officiels de Laurier et de Mercier, MM. J.-Eugène Lefrançois et Marcel Monette, ont été élus tandis que le candidat libéral officiel dans Jacques-Cartier, M. Sarto Marchand, était battu par un libéral indépendant, M. Edgar Leduc.

Dans les deux autres comtés de la province de Québec où il y avait élection, un libéral officiel et un libéral indépendant ont été élus. Il s'agit de M. J.-Célestin Nadon, candidat du gouvernement dans Gatineau, et M. Arthur Masse, candidat libéral indépendant dans Kamouraska.

Dans le comté de Restigouche-Madawaska, au Nouveau-Brunswick, M. Paul Dubé, libéral indépendant, a remporté la victoire sur le candidat libéral officiel, M. J.-A. Pichette.

L'expert financier du parti progressiste-conservateur, qui brigait les suffrages dans le comté de Toronto-Greenwood, a été élu contre trois autres candidats.

Les libéraux ont remporté leur quatrième victoire sur la côte du Pacifique, dans le comté de New Westminster, où M. William Mott a défait ses quatre adversaires.

Aujourd'hui, les sièges à la Chambre des communes sont ainsi répartis: libéraux, 190; progressistes-conservateurs, 41; C.C.F., 13; Crédit social, 10; indépendants, 5; libéraux indépendants, 3.

AU MANITOBA

UNE ENQUETE SUR LES "CRIME COMICS"

Winnipeg, 25 (C.P.) — Le directeur du programme d'études du ministère de l'éducation, au Manitoba, le Dr John Brown, dirigera une enquête sur les effets pervers des "crime comics" sur les enfants d'âge scolaire. C'est ce qu'annonce le ministre de l'éducation, M. Smith.

Cette enquête, a-t-il dit, a pour but de déterminer jusqu'à quel point on doit interdire pareille lecture.

A Ottawa, le ministre de la Justice, M. Garson, a annoncé son intention de demander des suggestions aux procureurs généraux des provinces sur la meilleure façon d'interdire la diffusion des "crime comics".

\$1,115 D'AMENDES A 37 PERSONNES

Le juge René Thibierge a imposé un total de \$1,150 d'amendes à 37 personnes appréhendées par la police provinciale durant la fin de semaine, après qu'elles eurent plaidé coupables à des accusations de jeu.

On avait inscrit les noms de 190 personnes sur le rôle, à la suite des dix descentes de la police. Trois individus accusés d'avoir tenu des maisons de jeu ont plaidé non coupables; leur procès a été fixé au 8 novembre.

Ernest Barrette, 3445, Ontario est, a plaidé coupable à l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu à cette adresse et il a été condamné à \$100, et aux frais. Quinze personnes appréhendées dans cet établissement ont été condamnées, chacune, à \$25 et aux frais.

Jack Russell a plaidé coupable à l'accusation d'avoir tenu une maison de paris à 545, rue de l'Inspecteur; il a été condamné à \$100, et aux frais. Treize personnes appréhendées sur les lieux ont reçu une sentence de \$25 et les frais. I. Magis, 3007, rue Saint-Antoine, s'est vu imposer la même amende.

Hum Ark, Min Jim Wong et Tom Say ont plaidé non coupables à l'accusation d'avoir tenu des maisons de jeu dans le "Chinatown".

Détails du vote

Voici les derniers résultats détaillés dans les huit comtés:

Jacques-Cartier:
(149 polls sur 151)
E. Leduc, lib. ind. 9,009
S. Marchand, lib. 6,740
Majorité Leduc 2,269

Mercier:
(186 polls sur 188)
M. Monette, lib. 8,884
W. Latraverse, lib. ind. 2,062
L. Bertrand, ind. 1,197
Majorité Monette 6,822

Laurier:
(Complet)
J.-E. Lefrançois, lib. 10,204
P. Gélinas, ouv.-prog. 709
Majorité Lefrançois 9,495

Gatineau:
(80 polls sur 96)
J.-C. Nadon, lib. 4,706
E. Saint-Jean, p-cons. 2,135
M. Bonnier, ind. 1,085
Majorité Nadon 2,571

Restigouche-Madawaska:
(135 polls sur 149)
P. Dubé, lib. ind. 9,386
J.-A. Pichette, lib. 6,754
Majorité Dubé 2,632

Toronto-Greenwood:
(159 polls sur 159)
J. M. MacDonnell, p-cons. 9,378
P. Ryan, lib. 7,265
H. Hottum, C.C.F. 6,568
Mme L. Watson, ouv.-prog. 188
Majorité MacDonnell 2,113

New Westminster:
(196 polls sur 201)
W. Mott, lib. 8,450
E. Philpott, ind. 6,345
R. Irving, C.C.F. 5,655
J. Christmas, p-cons. 2,862
M. Rush, ouv.-prog. 210
Majorité Mott 2,103

LA SITUATION DU THEATRE AU CANADA

Vancouver, 25 (C.P.) — La situation des acteurs canadiens a été décrite, hier soir, devant la Commission royale d'enquête sur les arts, les lettres et les sciences alors que neuf mémoires ont été soumis.

La Little Theatre, le plus ancien groupe dramatique au Canada, a demandé que le gouvernement fédéral étudie la nécessité de construire des centres civiques et d'accorder des bourses à ceux qui veulent étudier l'art dramatique.

"Nous perdons sans cesse des talents, des jeunes artistes qui s'en vont aux Etats-Unis", a dit Dorothy Peck, du Little Theatre.

A l'étranger, on s'intéresse beaucoup à la production canadienne et malheureusement on ne peut faire suite aux demandes qui sont faites, faute de moyens.

UN BAMBIN TUE SON FRERE, A HAM SUD

Sherbrooke, 25 (D.N.C.) — Laurent Bouchard, 7 ans, fils de M. et Mme Victor Bouchard, de Ham Sud, comté de Wolfe, a tué son frère Arthur, 5 ans, en manipulant une arme à feu, hier matin.

On dit que M. Bouchard se préparait à une expédition de chasse, quand le jeune Laurent s'est emparé de l'arme, déposée dans le camion de son père, et a tiré un coup à bout portant sur son petit frère avec qui il s'amusa.



MARCEL MONETTE
Montréal-Mercier



J.-EUGÈNE LEFRANÇOIS
Montréal-Laurier



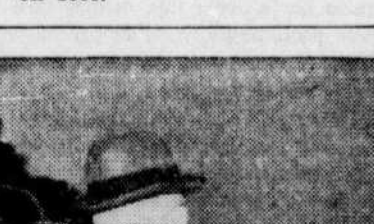
EDGAR LEDUC,
Jacques-Cartier

Premier voyage de l'aérobuse à réaction

Londres, 25 (A.P.) — Le premier aérobuse à réaction a entrepris aujourd'hui son premier grand voyage à titre d'essai. Il se rendra en Afrique et compte accomplir le trajet aller et retour, soit une distance de 3,000 milles, au cours de la journée.

L'aérobuse de marque de Havilland et de fabrication britannique peut aller à une vitesse de 600 milles à l'heure, mais se contentera vraisemblablement de 450 milles au cours de la présente envolée.

Le gigantesque avion peut transporter 36 passagers et il est destiné à faire le service transatlantique vers New-York, en 1952 ou en 1953.



Les difficultés de l'industrie du transport donnent lieu à un vif débat aux Communes

Le ministre Chevrier doit répondre à plusieurs questions

Ottawa, 25. (C.P.) — Le gouvernement étudie plusieurs plans pour venir en aide à l'industrie du transport, mais il est peu probable qu'aucun de ces plans ne soit accepté avant quelques mois.

"Je souhaiterais pouvoir dire ce que sont ces plans, mais je ne crois pas que cela soit d'intérêt public", a déclaré le ministre du transport, M. Chevrier qui répondait à des questions posées par Gordon Isnor (lib. Halifax) au cours du débat sur les crédits de \$77,539,429 de son ministère.

M. Isnor a révélé que l'on utilisait de moins en moins de bateaux pour le transport sur la côte atlantique et que toute l'économie des provinces Maritimes s'en ressentait.

M. Chevrier a répliqué qu'il ne connaissait pas la gravité de la situation, mais que le problème n'était pas particulier au Canada et qu'il se posait partout dans le monde. Les principales difficultés sont une augmentation dans le coût du transport, le manque de carreaux, les fluctuations dans les taux et la dévaluation.

Le coût d'opération d'un navire canadien est le plus élevé au monde après les Etats-Unis et le coût de construction est beaucoup plus élevé qu'en Grande-Bretagne. On compte 118 navires dans la flotte canadienne et actuellement 23 sont immobilisés faute de carreaux.

M. Isnor a suggéré que l'on accorde des subsides pour les carreaux qui quittent nos ports. M. Chevrier a dit qu'il ne savait pas si c'était là un moyen efficace, mais que son ministère l'étudierait.

Les problèmes du transport maritime ont occupé presque entièrement la séance du soir aux Communes. M. Isnor ayant demandé que l'âge limite de 30 ans pour ceux qui veulent s'enrôler dans la marine marchande en temps de guerre soit abolie, le ministre a répondu que cette limite avait été fixée à la recommandation du Comité des affaires des vétérans.

M. Bryce a dit que l'Ouest supportait la plus grande part du fardeau des tarifs de transport et il a demandé que l'échelle des tarifs soit révisée de telle sorte que Québec et Ontario prennent leur part.

Un monopole ?

M. Bryce a ajouté que l'on avait la preuve que le Pacifique Canadien tentait de créer un monopole de transport par camion, dans l'Ouest du pays. Le C.P.R. achète des camionneurs indépendants en leur proposant un prix qu'ils ne peuvent refuser.

On doit faire quelque chose, a dit le député, pour que le C.P.R. ne se contente pas de parler de l'entreprise libre.

Des conservateurs et des membres de la C.C.F. se sont opposés à la construction d'oléoducs avec conduites aux Etats-Unis. A un moment du débat, M. Chevrier a demandé à M. MacInnis de retirer des paroles qui laissent entendre que le ministre prenait ses ordres des compagnies d'huile. M. MacInnis a dit qu'il n'avait pas d'objection à retirer ses paroles qui ne s'adressaient pas au ministre en particulier, mais à tout le Canada. Ce qu'il voulait dire, a-t-il ajouté, c'est que le gouvernement croit en l'entreprise privée, mais que les compagnies établies elles-mêmes le protègent.

L'oléoduc

La construction de l'oléoduc du Lac Superior a donné lieu à un vif débat. Ce projet sera sorti à Superior dans le Wisconsin au lieu de Port-Arthur et Fort-William et transportera de l'huile de l'Alberta.

Au début de la séance de l'après-midi, le premier ministre des Indes, M. Nehru, a adressé la parole aux membres des deux Chambres réunies.

M. Saint-Laurent a déposé la correspondance échangée avec M. Duplessis et M. Douglas de la Saskatchewan, au sujet de la conférence provinciale-fédérale. Le premier ministre a fait savoir à M. Duplessis qu'il ne voyait pas la nécessité de poursuivre leur correspondance sur leurs vues divergentes en matière constitutionnelle. La question pourra être reprise.

DEUX PROJETS DE LOI DEVANT LE SENAT

Ottawa, 25 (C.P.) — Au cours d'une séance brève, le Sénat a entendu hier la première lecture d'un projet de loi concernant l'amendement de la loi des exportations et d'un autre projet de loi tendant à réglementer l'emploi des marques de commerce.

Après avoir étudié quelques bills de divorce, les sénateurs ontourné la séance afin de se rendre à la réunion du comité bancaire. Cedit comité étudie actuellement un projet de loi complètement destiné à amender la loi régissant l'inflation.

LES ARCHITECTES AU CHATEAU DE RAMEZAY

Jeudi soir, le 27 octobre, à 8 h. 15 m., l'Association des architectes de la province de Québec tiendra une réunion au Château de Ramezay. A cette occasion, le président de l'association, M. J.C. Meadowcroft, présentera une gratification à la Société d'archéologie et de numismatique, chargée de la conservation de ce musée.

M. Victor Morin, président de la Société, donnera une courte causerie sur l'histoire de ce musée.

Echec des négociations chez les employés de garages de Montréal

L'Association canadienne des travailleurs de l'automobile (C.T.C.C.) songe à dénoncer son contrat qui a été prolongé jusqu'au 11 décembre — Trois des quatre associations patronales refusent de négocier

Les négociations commencées le 11 septembre dernier, entre l'Association canadienne des travailleurs de l'automobile (C.T.C.C.) et les quatre associations patronales, signataires de la convention collective de travail qui régit les salariés des employés de garages de la métropole, sont encore dans une impasse, nous le communiquons, ce matin, M. S. T. Payne, organisateur et agent d'affaires de l'association ouvrière susmentionnée.

Après avoir rencontré les représentants de l'Association des marchands détaillants, section de l'automobile, la seule association patronale qui se soit dérangée pour connaître la proposition de l'union, les délégués ouvriers réalisent immédiatement que les employeurs s'opposeraient à toutes les modifications importantes au décret. Les demandes syndicales ont été catégoriquement refusées. Elles étaient les suivantes: clarification de plusieurs clauses de la convention collective, approbation par les patrons d'un contrat-type qui aurait garanti la sécurité syndicale et une liberté d'action plus étendue. Loin de répondre à ces réclamations, les représentants patronaux suggèrent des amendements à la convention qui privaient les employés de droits déjà acquis. Ainsi, ils voulaient ne plus être obligés de payer une semaine de travail de 40 heures à tout employé s'étant tenu à la disposition de l'employeur durant 49 heures.

Il va sans dire que tous les membres de l'association ouvrière, réunis en assemblée la semaine dernière, ont rejeté à l'unanimité les propositions patronales et continuent à appuyer leurs représentants. Ils ont autorisé les officiers de l'union à dénoncer irrémédiablement la convention collective, si le patronat s'obstine dans son attitude rétrograde. Une lettre a donc été adressée aux quatre associations patronales les avisant de cette décision et les priant de faire connaître leur réponse d'ici huit jours. Ce contrat, qui expirait le 11 septembre dernier, a été prolongé par le ministre du travail jusqu'au 11 décembre prochain.

M. Payne nous apprend que l'association qu'il dirige étudie présentement la possibilité de tenir une assemblée qui réunirait tous les employés de garages de Montréal, syndiqués ou non.

Les trois associations patronales n'ayant pas répondu à l'invitation de l'union, qui représente 7,000 employés de garages de la métropole, sont The Montreal Automobile Trade Association, The Canadian Automotive Wholesalers Association et l'Association canadienne des distributeurs d'essence.

Notre ambassadeur en Chine rapporte de bonnes nouvelles

Ottawa, 25 (C.P.) — L'ambassadeur canadien en Chine, M. T. C. Davis, est rentré hier dans la capitale fédérale et a déclaré au cours d'une conférence de presse que le gouvernement communiste chinois semblait disposé à commercer avec les provinces de l'Ouest. C'est aujourd'hui même que l'ambassadeur présentera son rapport au ministre des affaires extérieures, M. Pearson.

M. Davis a de plus ajouté qu'il ne savait pas encore s'il retournerait en Chine ou non. L'ambassadeur canadien a quitté l'an dernier l'Ouest, c'est aujourd'hui même que le gouvernement communiste de l'ancienne capitale nationale. Il y revint quelques jours plus tard et trouva la ville dans le plus complet désordre. Toutefois, la police communiste rétablit promptement l'ordre. M. Davis assure que les employés de l'ambassade canadienne ont été traités avec respect par les soldats communistes.

IL DEMANDE UNE SENTENCE DE DEUX ANS !

Un jeune homme de 21 ans, cleptomane avoué, a demandé hier au juge C.-E. Guérin de lui imposer une peine de deux ans de pénitencier pour qu'il puisse s'y guérir de sa manie et apprendre un métier.

C'est les larmes dans la voix que le jeune Jules Raymond a fait cette demande. Il était accusé d'avoir volé \$115 à son père, un propriétaire de restaurant.

Celui-ci, qui était présent au procès, a dit que son fils n'était pas méchant, mais qu'il n'avait jamais pu se guérir de sa manie. Même un séjour à l'école de réforme n'y avait rien fait. Il ne peut pas s'empêcher de voler, a dit le père.

Le juge Guérin s'est d'abord refusé à donner cette sentence. Puis, comme le prévenu insistait, il a acquiescé.

LA "NATIONAL SHADE TREE CONFERENCE" A MONTREAL

Au Canada présentement, il n'existe aucune "carte de compétence" concernant l'entretien ou l'abattage des arbres dans les villes, la première personne venue peut se dire spécialiste en ce domaine. Il s'est pourtant constitué aux Etats-Unis un organisme destiné à corriger cet état de choses. Cette association qui porte le nom de "National Shade Tree Conference", tiendra une réunion au Jardin botanique de Montréal, samedi prochain. La société compte 1200 membres, mais, jusqu'à maintenant, neuf canadiens seulement en font partie. L'un de ces spécialistes canadiens est M. Pierre Allard, surintendant des parcs pour la ville de Montréal.

L'objet de la réunion de samedi sera de constituer une section canadienne de la "National Shade Tree Conference".



UN IMPORTANT ACCORD — Comme nous l'annoncions hier, la Fédération nationale des Chambres de commerce des jeunes et la Fédération provinciale ont conclu dimanche dernier, à Toronto, un accord qui met fin à une chicane de juridiction qui durait depuis plusieurs années. En vertu de cet accord, les Chambres cadettes qui font partie de la Fédération provinciale deviennent automatiquement membres de la Fédération nationale. On voit ici M. Jean-Paul Grégoire (à gauche) de Montréal, président de la Fédération provinciale, et M. J. Sheppard, de Toronto, président de la Fédération nationale, signant l'accord.

On prévoit plusieurs élections par acclamation au Manitoba

Fermeture des mises en nomination jeudi — Elections générales le 10 novembre — Le gouvernement de coalition assuré de remporter la victoire

Winnipeg, 25. (C.P.) — Deux jours avant la fermeture des nominations pour l'élection générale du 10 novembre au Manitoba, le groupe du premier ministre Douglas I. Campbell a environ 70 p.c. plus de candidats que les groupes anti-coalition.

Dans 21 des 57 comtés provinciaux les candidats de la coalition n'ont pas encore d'opposition. Les observateurs politiques croient au jour d'hui que plusieurs candidats du groupe de la coalition seront élus par acclamation lors de la fermeture des mises en nomination jeudi.

Le Manitoba a un gouvernement de coalition depuis 1940 alors sous la direction de M. John Bracken. Puis, M. Stuart Garson, aujourd'hui ministre fédéral de la Justice, a pris les rênes du pouvoir pour ensuite les abandonner aux mains de M. Campbell.

Hier soir, 58 candidats de la coalition étaient sur les rangs et 34 anticoincidence, dont les deux tiers sont des candidats C.C.F.

En 1945, aux dernières élections générales, il y a eu sept acclamations.

A date, neuf membres du cabinet de coalition qui comprend des libéraux progressistes et des progressistes-conservateurs n'ont pas d'opposition. Ce sont: les ministres de l'agriculture, des affaires municipales, de la santé, du travail, des travaux publics, ainsi que le Commissaire municipal, le procureur général, le secrétaire provincial et le premier ministre.

Ces assemblées ont eu lieu aux dates et aux endroits suivants:

Sherbrooke, 10 septembre; Saint-Jérôme, Co. Terrebonne, 17 septembre; Ancienne-Lorette, 22 septembre; Saint-Pascal, 10 octobre; Grand-Mère, 15 octobre; Jonquière, 15 octobre. Une autre réunion du même genre aura lieu à Saint-Simon de Rimouski, le 20 octobre.

LES DIRECTEURS DES CLUBS 4-H

Tous les ans, les secrétaires, gouvernantes et gouverneurs des clubs 4-H se réunissent dans leur région respective afin de discuter ensemble du programme préparé par les autorités du Bureau central et de soumettre leurs suggestions d'ordre local.

Ces assemblées ont eu lieu aux dates et aux endroits suivants: Sherbrooke, 10 septembre; Saint-Jérôme, Co. Terrebonne, 17 septembre; Ancienne-Lorette, 22 septembre; Saint-Pascal, 10 octobre; Grand-Mère, 15 octobre; Jonquière, 15 octobre. Une autre réunion du même genre aura lieu à Saint-Simon de Rimouski, le 20 octobre.



La connaissance
de sa généalogie
stimule
le patriotisme
Les ancêtres nous
enseignent l'amour
du pays qu'ils ont
fait si grand

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN
UNE ŒUVRE NATIONALE DIGNES DE VOTRE ENCOURAGEMENT

1184, rue St-Denis, Montréal 5, rue de Mont-Thabor, Paris



LE PANDIT NEHRO A TORONTO — Le pandit Nehrou et les membres du groupe qui l'accompagnent ont reçu une bienvenue dans le style oriental de la part de la colonie indienne lors de leur passage à Toronto. Mlle Sarbjid Singh, fille du commissaire du commerce de l'Inde à Toronto, qui l'accompagne, voit ci-haut avec sa petite sœur Tardas, présente une rose au premier ministre Nehrou, qui porte dans le cou un collier de fleurs. L'on voit de gauche à droite: le commissaire du commerce de l'Inde à Toronto, M. Gurpal Singh; Mme Shigh, Mme Indira Gandhi, fille du premier ministre; Tardas Singh, Mme Vijajia Lakshmi Pandit, sœur du pandit Nehrou et ambassadeur de l'Inde aux E.-U.; Mlle Sarbjid Singh et le premier ministre Nehrou.

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-431, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire compa-gnité à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press et de l'Associated Press. Les dépêches de toutes les agences sont publiées sous le titre "Le Devoir". Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.
Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$2.00, Mon-t-réal et banlieue, \$2.50; États-Unis et Union postale, \$3.00; ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$3.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par man-dat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair 3361*

MARDI, 25 OCTOBRE 1949

Sur les pas de Nehrou

L'une des grandes phases de l'histoire humaine — Le "perfect gentleman" anglais qui est l'incarnation même du nationalisme indien — Le souvenir de Talbot Papineau, le témoignage d'un vieux philosophe indien — "How long can it last?" — "Stat Cruz..."

Nous vivons des heures et des spectacles qui devraient faire lever dans l'esprit de graves et fécondes réflexions.

Mais avons-nous le temps, avons-nous le goût d'y songer, d'essayer d'en deviner le plein sens et l'immense portée?

Nous savons tous, par exemple, que celui qu'on acclamait hier à Washington et à Ottawa, qu'on y recevait avec des honneurs quasi souverains, était voici quelques années à peine et fut à maintes reprises un prisonnier politique, qu'il a passé dans les prisons anglaises une notable partie de sa vie active et qu'un aussi considérable personnage que M. Winston Churchill assimilait presque aux fakirs, il n'y a pas si longtemps, l'hum-ble et le modeste entre tous que Nehrou sa-lue comme son maître et qu'il fait partout acclamer comme le Père de la Nation.

Nous savons tout cela, mais nous arrê-tons-nous à sonder les perspectives qu'ou-vrent devant l'imagination et la mémoire la seule personnalité de Nehrou et sa prodi-gieuse aventure?

Nous assistons en fait à l'une des plus grandes, des plus émouvantes, des plus in-structives phases de l'histoire humaine.

Voici deux siècles, l'Europe seule paraîs-sait compter. L'Amérique ne possédait que quelques modestes colonies de race blanche, les empires, si indubitablement puissants, qu'avaient vus le centre et le sud de notre continent, n'y paraissaient avoir laissé que de grandioses ruines, l'Afrique n'était, pour la majeure partie, qu'une terra incognita qu'habitaient des peuples dont l'on ne savait à peu près rien, l'Asie, au passé chargé de lourds et tragiques événements, devait assez tôt, pour une large part, faire figure de simple dépendance d'États européens, de l'An-gleterre particulièrement, qui allait peindre en rouge une si vaste portion du globe. Le Japon ne devait qu'au milieu du siècle der-nier se révéler au reste de l'univers. L'im-mense fourmillerie humaine que figurait la Chine ne semblait point compter dans les destins du monde. En Europe même, quel-ques États seuls paraissaient garder l'héri-tage de Rome et de la Grèce et détenir les clés de l'avenir.

Nous avons vu, sous nos yeux presque, se transformer ce panorama. L'équilibre des forces universelles est en train de radicale-ment se modifier. On ne sait ce que seront demain l'Amérique du Sud et le centre de notre continent, mais déjà l'on proclame que les États-Unis sont la plus puissante des forces politiques contemporaines. On se po-se à la Russie, devenue avec ses satellites, actuels et possibles, au regard de beaucoup, la seule puissance qui puisse contrebalancer la leur. Nous savons ce qu'ont fait de l'Euro-pe, si profondément atteinte dans ses for-ces vives, les deux dernières guerres.

Et voici qu'avec Nehrou et l'Inde — la République de l'Inde, demain — repa-raît la vieille Asie, et avec elle l'orgueil de sa vieille civilisation, les ambitions qu'elle ne peut point ne pas entretenir.

Car, quel que soit l'objectif immédiat de sa tournée d'Amérique et les desseins qu'il entretient pour un prochain avenir, quelle que soit la sage prudence de ses discours, il importe par-dessus tout, croyons-nous, de ne jamais oublier que Nehrou est avant tout, et par-dessus tout, un Indien — et un Asiatique; un Indien qui estime profondément, dans le fond de son être, que l'Inde est des-tinée à devenir, nous ne disons pas le maître, mais le guide intellectuel et politique de l'im-mense continent. On a déjà vu que lui-même avait commencé à prendre cette figure de chef.

Nous ne sommes pas ici en face, sachons nous le rappeler, d'un colonial, qui subit en-core, plus ou moins, le prestige de l'Europe ancienne, du fils d'une race plus ou moins évoluée qui pourrait être enclin à garder, en face de l'Européen, figure de disciple ou d'imitateur, d'homme de seconde zone, en tout cas.

Nehrou a reçu une formation anglaise très poussée. Il est l'égal de ce côté des Bri-tanniques de haute classe, ses anciens cama-

rades d'université. On a déjà dit de lui qu'il est un perfect English gentleman, et cela, à certains égards, peut paraître vrai. Mais son passage dans les écoles anglaises n'a point modifié le fond de son âme. On l'a vu par l'énergique attitude qu'il a prise dès son retour dans son pays.

Ce contact avec les Anglais n'a proba-blement fait qu'aviver son sentiment patrio-tique et lui donner une plus nette, une plus active conscience de son héritage intellectuel et moral, des obligations que celui-ci lui im-pose. Il paraît, à la vérité, l'avoir révélé à lui-même.

Le fait ne serait pas unique. Les anciens se rappellent Talbot Papineau, mort trop jeune malheureusement pour notre pays. À son retour d'Oxford, Talbot Papineau vint voir son cousin Bourassa. Il lui tint des pro-pos profondément nationalistes. — Quand j'entendais, lui dit-il, ces gens-là parler d'"our race", de "pride of race", je me révol-tais. Après tout, me disais-je, cette race n'est pas la mienne, et cet orgueil de race ne m'in-téresse pas.

— Mais, fit, avec un sourire, le cousin Bourassa, enchanté de cette réaction, avez-vous jamais fait le compte, Talbot, de la quantité de sang anglais que vous avez dans les veines?

On sait, en effet, que Talbot Papineau était de sang mêlé, mais, au contact du milieu anglais, des aristocrates anglais, le vieux sang français des Papineau s'était révélé chez lui plus ardent que jamais.

On imagine ce qu'il en a pu être de Neh-rou, qui paraît être un Indien de sang abso-lument pur et de la plus haute aristocratie indienne, les brahmes du Cachemire.

Du reste, il faut bien imaginer que chez un Indien de ce type, le prestige de l'Anglais, même le plus haut coté, ne devait pas com-pter pour beaucoup. Nous n'avons pas ap-proché l'actuel premier ministre de l'Inde, mais voici d'assez longues années déjà, dans le bu-reau du fondateur du Devoir, nous avons eu l'occasion d'entendre causer un vieux philo-sophe indien, qui venait de donner une confé-rence à McGill. Nous n'oublierons jamais l'accent avec lequel il nous disait: Nous avions une grande civilisation quand vos pères, vêtus de peaux de bête, erraient dans les forêts de la jeune Europe. Vous nous envoyez des missionnaires pour nous dire que tous les hommes sont frères et fils du même Dieu. Vos philosophes nous enseignent que la libé-rté est un droit inhérent à la nature humaine. Que reste-t-il alors pour nous barrer la route de la liberté? La force; mais la force est un élément transitoire et variable. Elle est au-jourd'hui d'un côté, demain, de l'autre. Nous sommes trois cents millions, et nous ne som-mes pas des imbéciles. Combien de temps cela pourra-t-il durer? "How long can it last?"

Nous avons encore dans l'oreille l'accent du vieillard qui, pour proférer cette parole si pleine d'espoir — de menace aussi — n'avait même pas élevé le ton.

Grâce à Gandhi, grâce à Nehrou et à leurs compagnons de lutte, grâce à leurs souffran-ces et à leurs sacrifices, l'éclatance est tôt venue, plus tôt probablement que ne l'espé-rait le vieux philosophe.

Sans même une épreuve de force — physi-que et matérielle, du moins.

Le monde se transforme. On pourrait presque se croire au crépuscule de l'Europe. Les vieux empires qui semblaient ensevelis dans la brume du passé repa-raissent avec l'éclat, dirait-on, d'une jeunesse nouvelle. Mais,

Stat Cruz, dum voluitur orbis; au milieu de ce bouleversement de l'univers, de cette chute et de cette renaissance des em-pires, la Croix reste fixe et stable, symbole d'espérance et de durée.

Des pays, telle l'Inde nouvelle, d'autres en-core, qui n'ont chez eux qu'une minorité de catholiques, apportent au Vatican l'homma-ges de leur respect.

Prions que demain, pour leur bonheur et celui de l'humanité, ils reçoivent l'ineffa-ble bienfait de la Foi.

Omer HEROUX

BLOCS - NOTES

Problème de croissance

Les inquiétudes de M. Truman au sujet du déficit budgétaire au-ront surpris ceux qui croient que les États-Unis naissent en pleine prospérité. Des commentaires déjà anciens de M. André Siegfried sur le développement de la puissance économique de ce pays restent d'actualité. Il montrait comment la production industrielle avait at-teint des sommets jusque là in-connus, parce que de nouveaux débouchés intérieurs surgissaient sans cesse: développement de l'ouest, immigration intense qui augmentait la population, perfec-tionnements techniques qui per-

mettaient d'abaisser les prix et de répandre dans tous les groupes économiques des articles auparavant réservés à un petit nombre.

Par toute une série de phéno-mènes heureux, la production en série avait continué d'augmenter; à plusieurs reprises les économis-tes avaient annoncé la surproduc-tion, mais chaque fois d'une ma-nière ou d'une autre le marché s'étendait et absorbait tout. Finalement, après la première Guerre, la production a ouvert un nouveau domaine, elle a hypothé-qué l'avenir par la vente à tempé-rance. Cette étape franchie, ce fut enfin la surproduction et la crise, que des États-Unis s'étendit au reste du monde.

L'on peut se demander aujour-d'hui si la Grande Guerre II et l'après-guerre ne constituent pas de nouvelles étapes du même cy-cle. La guerre a suscité une pros-périté factice, parce que devant l'urgence du moment chaque pays escomptait son capital national; et quiconque mange du capital peut se donner l'illusion de la prospé-rité. Mais le calcul était faux, même pour les vainqueurs, même pour les États-Unis. Les progrès industriels réalisés au cours de la guerre et les secours que nos voi-sins distribuèrent dans le monde donnent l'impression que la guerre n'a pas été une catastrophe pour les États-Unis. Mais la réalité est différente.

LETTRE D'OTTAWA

L'absentéisme chez les députés

"La suppression du "Pairing Limited"

Ottawa, 25 — Si le débat sur la réforme constitutionnelle a été suspendu vendredi dernier et s'il n'a pas été repris aujourd'hui, ce n'est pas par simple caprice. C'est que le gouvernement désire obte-nir un gros vote sur cette mesure importante et que les absences se font nombreuses parmi les députés à la fin et au début d'une se-maine parlementaire.

L'absentéisme a toujours sévi au Parlement, mais le résultat de la dernière élection est venu ag-graver le mal. Les électeurs ne doivent d'ailleurs pas se montrer trop sévères pour leurs représen-tants puisqu'ils sont eux-mêmes responsables de la plupart de ces absences. Ils réclament la présen-ce du député à toutes les fêtes un peu importantes qui se tiennent dans le comté, ils organisent des délégations pour lui soumettre toutes sortes de projets et de re-vendications. Et l'on comprendrait facilement que le député voudra parfois prendre une journée autre que le samedi ou le dimanche pour voir à ses affaires person-nelles afin de conserver sa clien-telle commerciale ou profession-nelle en prévision du jour où il pourrait être battu.

Les whips

Ce sont surtout les députés qué-bécois et ontariens qui sont asin-tentés de faire l'école buissonnière. Cela s'explique par la géogra-phie et les distances relativement courtes. Les députés des Maritimes et surtout ceux de l'Ouest ne peuvent guère s'écarter de la ca-pitale et ils sont par la force des choses les plus assidus à la Cham-bre. L'entre d'ailleurs un peu d'envie dans les reproches qu'ils adressent de temps à autre à leurs collègues des provinces cen-trales.

Prospérité à crédit

Et ici, il faut peut-être continuer pour les vingt dernières années la démonstration de Siegfried sur le développement extraordinaire de la production aux États-Unis. Car il est fort possible que la surpro-duction, qui avait déclenché la cri-se, ait été tournée par un nouvel escompte de l'avenir, non plus cet-te fois sur le plan individuel par la vente à tempérament, mais sur le plan national par la dette fédé-rale.

Le président Truman a signalé vendredi à sa conférence de pre-sse un symptôme aigu de ce pro-blème quand il a parlé du déficit budgétaire et de son projet d'y faire face par une augmentation des impôts.

Pendant la crise, avec le New Deal et ses secours de toutes sor-tes, la dette nationale a été aug-mentée, et cela a servi indirecte-ment à soutenir la vie industrielle du pays. C'était déjà un premier escompte national; la dette est passée de \$16 milliards en 1929 à \$40 milliards en 1939. Mais le sys-tème a été poussé bien plus loin avec la guerre, car il ne pouvait être question de la financer au jour le jour, selon la formule du pay as you go. Il y avait non seule-ment l'effort militaire du pays, mais l'aide aux Alliés sous la for-me du prêt-bail. Par ces nouvelles injections, l'industrie a été portée à de nouveaux records de produc-tion. Et la dette nationale a monté jusqu'à \$269 milliards, chiffre de juin 1946.

Elle a diminué depuis, mais rela-tivement peu. Parce que les ca-deaux et les prêts ont continué. Or si tous ces secours, qui se pro-longent par le plan Marshall et par l'aide militaire du pacte de l'Atlantique et de la doctrine Tru-man, visent à restaurer des pays alliés plus éprouvés par la guerre, ou à défendre des pays menacés par le communisme, il n'en reste pas moins vrai que du point de vue de la politique économique du pays, c'est la continuation d'un subsi-de à la production et à l'ex-portation.

Les exportations
Depuis plus de vingt ans, les États-Unis exportent beaucoup plus qu'ils n'importent. Cela a concentré dans ce pays la plus forte partie des réserves d'or du monde; mais le régime ne peut continuer indéfiniment. Ce phéno-mène a été camouflé d'abord par la renonciation aux créances de la Grande Guerre I, puis par la rap-portation du prêt-bail de la Grande Guerre II, et depuis 1945 par les secours et des prêts à long terme.

En somme l'expansion indus-trielle a pu trouver des débouchés parce que les États-Unis ont été ou donné leur argent aux acheteurs au lieu d'équilibrer ce com-merce par des importations. A ce jeu, il faut ou bien augmenter la dette nationale, qui est actuelle-ment de l'ordre de \$250 milliards, ou bien hausser les impôts. M. Truman a voulu recourir à ce der-nier remède cette année, mais il n'a pu l'obtenir du Congrès. Il an-nonce qu'il reviendra à la charge en janvier, parce qu'il faut faire face à un déficit budgétaire de \$5,000,000,000.

Le Canada est grandement inté-ressé à ce problème, car une tran-

che appréciée des exportations étatsuniennes vient chez nous, tandis que nous ne pouvons ex-porter autant chez nos voisins. Maintenant que l'Angleterre ne peut plus acheter chez nous com-me autrefois, une partie de nos exportations sont payées par le plan Marshall avec les fonds de Washington. Ce régime de dons et de prêts n'est-il qu'une phase de plus à ajouter à celles qu'énu-mérât Siegfried? Nos voisins vont-ils vers une nouvelle crise de sur-production? Le problème sera-t-il camouflé par des programmes d'ar-mements, expliqués par la menace soviétique, et qui seraient soldés par une augmentation de la dette, soit de nouveau une traite sur l'avenir? Autant de questions que l'on peut se poser devant le défi-cit budgétaire qui inquiète M. Tru-man.

"Ensign"

C'est aujourd'hui le premier an-niversaire d'Ensign, l'hebdomadaire catholique de langue anglaise qui est né de la fusion de plu-sieurs publications antérieures du même genre. Le Canada est si vaste qu'un journal qui recrute ses lecteurs dans toutes les par-ties du pays doit tenir compte de ce facteur. Aussi Ensign comporte-t-il entre autres rubriques des pa-ges consacrés à l'Ouest et d'au-tres aux Provinces Maritimes. In-dice qu'une certaine mesure de décentralisation s'impose, même dans un domaine aussi spécial.

Le numéro du 1er anniversaire qui vient de sortir des presses comporte un supplément dont les illustrations portent sur les divers services du journal, ainsi que des messages de félicitations qu'il a reçus à cette occasion. Nos lec-teurs savent que nous avons sou-vent souligné ici des commentai-res éditoriaux d'Ensign qui rejoignent ceux du Devoir. Cela n'a rien d'étonnant, mais nous som-mes heureux de le rappeler en offrant à ce confrère nos félici-tations et nos vœux de succès.

P. S.

Capitalisme et propriété

Ce n'est pas au Canada seule-ment qu'on discute des mérites et des fautes du capitalisme.

Est-il condamné par l'histoire? Sa défense se confond-elle avec celle de la propriété privée? Se-ra-t-il devenu un obstacle à la pro-priété? Ce sont là des débats qui se poursuivent plus encore en Europe qu'en Améri-que.

Voici sur le sujet l'opinion d'un collaborateur de "Témoignage Chrétien":

Loi d'être éliminées, les équivo-ques au sujet du capitalisme et de la propriété sont fâcheusement tre-treutes. Il y a une étrange dé-fense du capitalisme qui s'affirme chez bien des catholiques: on re-connaît ses défauts, ses excès et son immoralité, mais on ne veut pas qu'il soit touché à l'essence.

Ce manque de clarté. Nous ne serions tranquillisés par une atti-tude de moralisation qu'à la condi-tion d'apprendre que des mesures sont prises pour ne plus permettre de s'abandonner aux excès capi-talistes, comme on l'a fait jusqu'à présent.

Pour cela on donne au capi-talisme une base intouchable: on l'identifie avec la propriété privée.

Cela manque de clarté. Rap-ports-nous à un texte cité dans l'ar-ticle du comte della Torre, qui a tellement soulevé l'indignation. Il est tiré du discours de Pie XII du 1er septembre 1944: "La doctrine so-ciale se fonde sur ces conceptions erronées et s'arrange un droit illimité SUR la propriété en de-hors de toute subordination au droit commun, l'Eglise la toujours reproché comme contraire au droit naturel."

Nous aurions tout spécialement l'attention sur l'expression droit illimité SUR; si le capitalisme est condamnable parce qu'il s'arrange un droit illimité SUR et non pas DE, c'est donc qu'il ne s'identifie pas avec la propriété.

Confusion injustifiée

L'histoire est là pour prouver à quel point la confusion est injusti-fiée. Le capitalisme n'est qu'un moment de l'évolution économi-que accidentel et transitoire. La propriété lui est bien antérieure. Elle est de tous les temps, tandis que le capitalisme ne l'est pas. Il y eut d'autres régimes économiques avant lui, il y eut le régime éco-nomique avant lui, il y eut le régi-me corporatif qui connaît la pro-priété, le capital et même le salai-re; il y avait la aussi du capital et du travail séparés apportés par des individus différents: ce n'était pas du capitalisme.

Caractériser le capitalisme en l'identifiant avec la propriété, c'est accidentel et transitoire. La propriété lui est bien antérieure. Elle est de tous les temps, tandis que le capitalisme ne l'est pas. Il y eut d'autres régimes économiques avant lui, il y eut le régime éco-nomique avant lui, il y eut le régi-me corporatif qui connaît la pro-priété, le capital et même le salai-re; il y avait la aussi du capital et du travail séparés apportés par des individus différents: ce n'était pas du capitalisme.

Le dix-neuvième siècle tout en-tier et cette première moitié du vingtième, avec encore plus de cy-nisme, sont là pour témoigner de la conduite du capitalisme à l'égard de la propriété qu'il a sac-cagée. Par les manœuvres de la con-

fusion injustifiée
L'histoire est là pour prouver à quel point la confusion est injusti-fiée. Le capitalisme n'est qu'un moment de l'évolution économi-que accidentel et transitoire. La propriété lui est bien antérieure. Elle est de tous les temps, tandis que le capitalisme ne l'est pas. Il y eut d'autres régimes économiques avant lui, il y eut le régime éco-nomique avant lui, il y eut le régi-me corporatif qui connaît la pro-priété, le capital et même le salai-re; il y avait la aussi du capital et du travail séparés apportés par des individus différents: ce n'était pas du capitalisme.

Le dix-neuvième siècle tout en-tier et cette première moitié du vingtième, avec encore plus de cy-nisme, sont là pour témoigner de la conduite du capitalisme à l'égard de la propriété qu'il a sac-cagée. Par les manœuvres de la con-

Limited". Ce train célèbre a pro-bablement contribué plus que tout le reste à faire échouer la straté-gie parlementaire de M. Bracken. Ce ne fut pas une entreprise bien payante pour le Pacifique-Canadien, car il est arrivé plus d'une fois à transporter plus d'une demi-douzaine de passagers bona-fide. Tous les autres étaient des députés ou des journalistes qui bénéficiaient de privilèges quel-conques. Le Pacifique-Canadien es-timait sans doute que ce rapide avait pour lui une valeur diploma-tique.

Le "Pairing Limited" est main-tenant supprimé. La plupart des députés québécois partent en con-gés dès le vendredi après-midi et leurs collègues ontariens en font autant. Les whips s'en lavent les mains. Et l'absentéisme s'aggrave au Parlement.

Pierre VIGEANT

L'ACTUALITE

VETO OU VETO...

Pierre Vigéant nous rap-porte qu'on parle beaucoup, dans la cou-lisse parlementaire, d'un prétendu droit de veto que la théorie du Pacte confédératif accorderait à Québec.

Ainsi, par la grâce d'un artifice de vocabulaire, le Québec devient la Russie de ce petit monde, le Ca-nada. Il est flanqué, lui aussi, d'un droit de veto. Voilà, au moins, une pensée fraternelle que nous dé-dions nos compatriotes anglopho-bes.

Et pour terminer le cycle, lesdits compatriotes mettent leur veto au veto...

J'ai un ami que cette référence au veto exaspère singulièrement.

"Un veto, aime-t-il à dire, c'est ce pouvoir que la constitution d'un pays reconnaît à son roi ou à son président. On ne saurait le confon-dre avec une règle d'unanimité."

"La charte des Nations Unies reconnaît ceci: toute décision ne vaudra que si les cinq grandes puissances y prennent part. Cela n'est pas un veto."

"Et pourquoi cette règle gênante? Par réalisme. Parce que, dans l'état actuel des choses, une déci-sion importante qui aurait contre elle les États-Unis ou la Russie ne mènerait à rien ou mènerait à la guerre."

Je ne crois pas, en rapportant ce point de vue, modifier le voca-bulaire contemporain. Nous ai-

rence déloyale contre lesquelles il n'a jamais rien été fait, par les concentrations qu'aucune techni-que de production ne justifiait mais uniquement des avidités de finance, par l'immixtion de plus en plus grande des banques dans la constitution et le fonctionnement des entreprises, le capitalisme n'a cessé de saper la propriété en l'ac-caparant.

Cet accaparement se spécifie dans la formule de Pie XII: DROIT DE DROIT NATUREL. C'est l'agression de l'extérieur, d'un arbi-traire destructeur et négateur. Le capitalisme est l'ennemi AUTOMA-TIQUE de la propriété, tandis que le communisme s'en est fait, à sa suite, l'ennemi CONSCIENT.

La constatation de ces rapports réciproques du capitalisme et de la propriété indique assez ce qu'il y a à faire: ne pas admettre que le capitalisme porte atteinte à la pro-priété, au lieu de les souder arti-ficiellement l'un à l'autre. Il y faudra des mesures pratiques et non pas des encouragements pieux. Si les mesures prises pour défen-dre la propriété entraînent la dis-parition du capitalisme, il en fau-dra simplement conclure qu'il ne devait sa puissance qu'à son parasiti-sme de confusion; s'il pose des vertus constamment valables, elles s'affirmeront en se dégageant de l'équivoque où l'on voudrait nous enfermer.

Défendre le capitalisme en l'identifiant avec la propriété, c'est renverser sur la propriété les ré-formes à porter sur le capitalisme. La propriété est rendue respon-sable des excès et des abus du capitalisme. C'est remettre celle-ci complètement en question et c'est pratiquement, dans un délai plus ou moins long mais fatalement, travailler à l'avenement d'un li-tarisme quelconque: c'est porter à la personne les atteintes les plus graves.

Défendre la propriété

Tandis que les perspectives ou-vertes par la fausse identification du capitalisme et de la propriété

LETTRES AU DEVOIR

DEFENDONS AUSSI L'ESPRIT

Cher Candide,
Votre allusion à mens sana in corpore sano est d'un intérêt très émouvant. Elle dépasse notre Eco-le de nos parents, et me vous amène intrinsèquement.

Cette formule païenne est d'inter-prétation si souvent toxique. Elle est contagieuse comme toute idée. Nous en sommes de plus en plus contagionnés et intoxiqués. Quand donc et où nos faux pa-rents vont-ils s'écarter?

Le programme de nos filles étu-diantes m'apparaît merveilleux. Vous dites l'avoir suivi, comme elles, et n'en êtes pas mort. C'est la clé véritable du problème que vous posez, à part quelques dé-tails faciles à soigner à l'aide de moyens simples et appropriés.

Vous parlez de la transmission la vie, notre bien le plus précieux et inestimable. Vous nous la donnez aussi en vos beaux écrits. Ils nous aident à combattre les morts des autres, qui semblent vouloir nous tuer de leurs stupidités, tues-ses de notre humaine société.

Nous avons des champions d'adresse et de force musculaires. Ils ont des médailles, des ceintu-res ou colliers, surtout les billets de banque des balourdus acclama-teurs. Une foule de Canadiens se mesure, comme en d'autres pays, à cause de nos boxeurs et lutteurs, joueurs et acteurs, cabotins et fo-rains de toute espèce.

Il nous faut d'autres devises la-tines: Esto vir, in medio stat vir-ginitas, pro ore et foris, etc. Elles sont plus difficiles d'application, mais d'un rendement meilleur. Le juste milieu humain le plus vertueux, le plus patriotique, exige des re-cherches laborieuses hors les téné-breuses. Une vie d'homme est souvent trop courte, chez nous comme ail-lers, pour apercevoir la pleine lu-mière sur le seul chemin de l'uni-que Vérité.

Nous avons grand besoin d'une culture vraiment tonifiante et vi-vifiante de l'esprit, si nous voulons nous rattraper, remonter et avan-

cer. On nous a fait tant de mal depuis plusieurs années. Une pre-sse, la radio et un cinéma, du thé-âtre et des bouffonneries même universitaires, nous la continuent à dose filée ou à jet continu rem-pli d'insanités. Des indignités les plus indignantes tombent jusque dans la perversité, qui se charge de nous ravaler.

Notre journal Le Devoir nous est de plus en plus indispensable. Il porte au loin une sémence abon-dante de principes de vérité, sous forme soignée et souvent amusante. A chacun de nos lecteurs il ap-porte de cultiver la moisson qui est notre canadienne. Dans tous les champs de nos activités, l'un d'eux, il faut arracher les herbes grandissantes des mauvaises pro-pagandes. Notre devoir à tous est d'augmenter et d'enrichir notre récolte que nos ancêtres, après avoir défriché, ont héroïquement soignée, ont jalousement et ver-tueusement gardée pour nous.

Bien vôtre,

J. A. LUSSIER, M.D.

388, ave Olivier,

Westmount,

le 18 octobre 1949.

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

H. MULTZER

(16-9-49)

La chasse aérienne canado-américaine a prouvé son efficacité à New-York

Vampires et Thunderbolts ont "abattu" deux escadrilles de bombardiers au-dessus de Manhattan

White Plains, N.-Y., 25. (De notre envoyé spécial) — Comme prévu, une escadrille de bombardiers B-26 (Invaders) s'est approchée samedi après-midi de la côte américaine, dans l'intention de pénétrer l'île de Manhattan. Ces appareils qui avaient été détectés depuis plusieurs heures par les unités de radar furent abattus par les chasseurs canadiens et américains aux environs de l'aéroport de Mitchell Base, à une trentaine de milles de New-York.

Bien entendu les dégâts se réduisent à quelques centaines de gallons d'essence puisqu'il s'agissait de l'opération Metropolis, à laquelle participaient deux escadrilles de réserve de l'aviation canadienne et cinq escadrilles de la U. S. Air National Guard (deux escadrilles de bombardiers et trois de chasseurs).

Tandis que le général américain Clyde H. Mitchell dirigeait l'ensemble des opérations, le chef d'escadrille Claude Hébert, de la 438, commandait tous les appareils canadiens. De plus, le maréchal de l'air W. A. Curtis, chef d'état-major de l'armée de l'air canadienne, assistait aux manœuvres.

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'état-major de White Plains, ce dernier a notamment déclaré: "L'opération Metropolis est la première d'une longue série. Nous désirons prouver que les chasseurs canadiens sont susceptibles de venir victorieusement en aide à la chasse américaine en cas de besoin. Nos appareils sont excellents. Ils ont prouvé leur efficacité en maintes circonstances: quant à nos pilotes ils ont montré ce qu'ils savaient faire durant la dernière guerre. Nous avons toujours été en parfait accord avec l'armée de l'air américaine, nous considérons comme notre grand frère."

Le maréchal n'avait pas terminé son discours que déjà les écrans du radar se tachaient de sinuosités lumineuses, annonçant ainsi l'approche d'une formation ennemie. Malgré la "pureté de poise", la pluie et un vent de près de 80 milles à l'heure, les chasseurs à réaction décollèrent quelques instants plus tard, suivis des Thunderbolts américains. Tous ces avions se tiennent en relation constante avec l'état-major qui de minute en minute leur indique la position de l'ennemi.

Si bien que, en dépit d'une visibilité à peu près nulle, les appareils du commandant Hébert et du général Mitchell ont rejoint les bombardiers en ligne droite. Il ne leur resta plus alors qu'à ouvrir le feu. Le point de rencontre eut lieu au-dessus des gratte-ciel de Manhattan.

On reste confondu par la précision et en même temps la complexité d'un état-major aérien. Un opérateur radiophonique est assigné à chaque chef d'escadrille, cependant qu'au milieu de la pièce une immense carte lumineuse indique la position des ennemis et des chasseurs.

Un chasseur biplace

On sait que les escadrilles canadiennes 438 et 401 qui participèrent à l'opération Metropolis sont équipées de chasseurs à réaction du type Vampire. Cet appareil mo-

nospace peut atteindre une vitesse de 525 milles à l'heure et son rayon d'action est de 1,620 milles. Cependant, malgré toutes ces qualités, le maréchal de l'air Curtis estime que l'aviation militaire canadienne adoptera dans quelque temps un chasseur biplace. Le maréchal explique en effet que, en cas de combat réel, l'effort du pilote serait tel qu'il lui serait difficile après l'attaque de ramener son appareil à bon port. Dans un avion biplace à doubles commandes, les deux pilotes pourraient se relayer et tandis que l'un d'eux menerait l'attaque l'autre conduirait l'appareil au lieu du combat et à la base.

Soulignons que les aviateurs canadiens et américains qui prirent part aux manœuvres sont de la "réserve", c'est-à-dire, qu'ils avaient endossé leur uniforme pour deux jours seulement et qu'ils ont maintenant repris leur travail quotidien. Interrogés sur leur vie familiale, la plupart des pilotes de l'escadrille 438 se sont déclarés de "braves bourgeois" que vous avez toutes les chances de rencontrer dans "le Sainte-Catherine".

L'Empress of France

Il est arrivé à Montréal ce matin

Le paquebot de 20,000 tonnes du Pacifique Canadien, *Empress of France*, est arrivé à Montréal ce matin, venant de Liverpool.

Parmi les passagers, on remarque le colonel S.E.E. Morris, directeur de la division des armements aux quartiers généraux de l'armée canadienne, à Ottawa, sir George Macdougall, K.B.E., de Londres, Angleterre, président de l'Institut des actuaires de Grande-Bretagne, qui s'en va assister à la première assemblée de la Société des actuaires, à White Sulphur Springs, Virginie.

A bord du navire se trouvent aussi M. J.W. McConnell, de Montréal, éditeur du *Montreal Star*, Wilfrid Andrews, de Londres, Angleterre, président du Royal Automobile Club; le lieutenant-colonel William Greisinger, de Toronto, Ont., ministre du progrès dans le gouvernement ontarien.

Mentionnons aussi le Dr C.T. Cronshaw, de Londres, Angleterre, directeur de Imperial Chemical Industries; J. McCoy, de Belfast, Irlande, directeur de Murray Son & Co.; Robert Morton, de Kilmarnock, Ecosse, directeur de Blackwood, Morton and Sons Ltd.

MGR BAUDOUX CHEZ LE PREMIER MINISTRE

Québec, 25 (D.N.C.) — S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque du diocèse de Saint-Paul, en Alberta, a rendu visite, hier, à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, à son bureau au Parlement.

Le chef du gouvernement avait passé la journée de samedi à Montréal, pour régler des questions d'administration et était revenu à Québec dimanche.

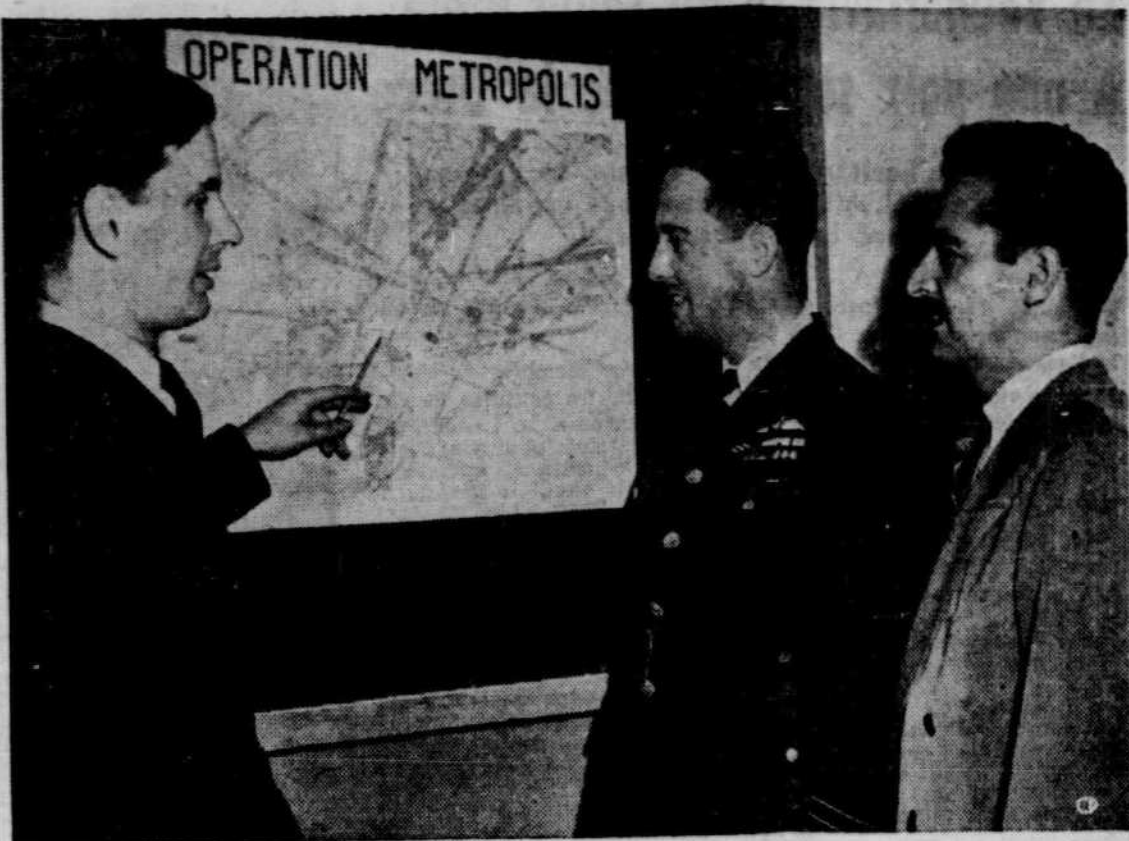
M. Duplessis a interrompu momentanément une importante conférence pour recevoir immédiatement Mgr Baudoux.

La doctrine sociale de l'Eglise est obligatoire

Sherbrooke, 25. — Dans un discours qu'il prononça au souper de clôture du troisième congrès général annuel des Francs tenu à Magog, Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a parlé de la doctrine sociale de l'Eglise, pour observer que selon la parole même des Papes, cette doctrine est obligatoire, elle s'impose et nul ne peut s'en écarter sans danger pour la foi et l'ordre social. Tous les catholiques sont tenus de la connaître, de la répandre et de la faire comprendre, non avec de grandes phrases et des commentaires, mais avec une générosité totale qui pourra conduire aux plus grands sacrifices.

Ce banquet groupait plusieurs centaines de francs de tous les clubs de la province et leurs épouses.

On remarquait au congrès de Sherbrooke, de Granby, de Lac d'Her, des délégués de Longueuil, Mégantic, de Magog et de Coaticook. Dans l'après-midi, le conférencier invité était M. F.A. Angers, professeur aux Hautes Etudes de Montréal, qui a parlé de la doctrine sociale de l'Eglise. Hier soir, dans la deuxième partie de sa conférence, Mgr Desranleau a parlé des fouilles du tom-



AVANT L'ATTAQUE — Voici l'état-major des escadrilles de chasseurs à réaction canadiens qui prirent part à l'opération Metropolis samedi dernier à New-York. On reconnaît ici de gauche à droite: le chef d'escadrille Claude Hébert, de la 438, le chef d'escadrille J. S. Reid, de la 401, (tous deux pilotes de Vampires) et le commandant K. R. Patrick de la section Radar. Tous trois sont réunis ici à l'état-major de White Plains quelques minutes avant le départ des chasseurs. (Photo C.P.)

Un missionnaire suisse massacré par les brigands tibétains

De *La Liberté*, de Fribourg, Suisse, numéro du 22 septembre: Le chanoine Maurice Torny, de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard, a été tué par les brigands tibétains. Telle est la nouvelle que vient de recevoir, par télégramme, Monseigneur Adam, Rme Prévôt du Grand-Saint-Bernard.

Le chanoine Torny est né à Orsières en 1910 et était parti en mission en février 1936. Il termina sur place, à Weisi (Marches tibétaines du Yunnan), ses études théologiques tout en s'initiant au chinois et au tibétain, langues qu'il était parvenu à posséder parfaitement.

Il fut ordonné prêtre par Mgr Chazal, à Hanoi, en 1938 et dès son retour à Weisi, il fut nommé directeur du Probatoire. En 1945, il est désigné comme curé de Yerkalo (Tibet indépendant) où le Père Nussbaum fut tué en 1940 et où son successeur, le Père Burdin, M.E.P., mourut du typhus en 1945. Le Père Torny se maintint à ce poste, malgré la persécution des lamas, jusqu'en janvier 1946, où il dut partir sous la menace de trente fusils. Il se retira au sud, à Pamé, d'où il pouvait suivre les événements et recevoir la visite de ses chrétiens de Yerkalo, jusqu'au jour où les lamas, furieux de la résistance du Père, l'obligèrent à fuir plus loin encore. C'est ainsi qu'il arriva, une année après, à Attentz où il vient d'être massacré par les Tibétains.

LES TRAINS

Changements aux horaires avec le retour prochain à l'heure normale C. N. R. C. P. R.

M. H. J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, annonce aujourd'hui qu'avec le retour à l'heure normale, des changements seront apportés à l'horaire des trains du réseau desservant la métropole et la banlieue.

La plupart des trains de banlieue quitteront Montréal une heure plus tard, c'est-à-dire que l'heure de départ et d'arrivée sera la même pour se conformer à l'heure solaire adoptée par la ville. Des ajustements similaires seront apportés dans le service des trains à destination du Lac-Remi et Rawdon.

Entre Montréal et Ottawa, le train no 51 quittera la métropole à 4 h. 30 de l'après-midi au lieu de 3 h. 45 (heure solaire). Le train no 50 quittera la capitale canadienne pour Montréal à 4 h. 30 de l'après-midi au lieu de 4 heures. Le train no 152 partira désormais d'Ottawa à 7 h. 05 du soir et le train no 48 à 7 h. 40 du matin.

Le train qui quitte Montréal tous les jours, excepté le dimanche, à 10 h. du soir, pour Saint-Eustache, partira désormais pour Saint-Eustache, via Cartierville, tous les jours (y compris le dimanche). Au retour, il quittera Saint-Eustache à 11 h. du soir.

beau de saint Pierre à Rome.

C'est M. P.-René Belleau, journaliste de Montréal, président du club des Francs de Longueuil, qui présidait le banquet et qui a présenté et remercié Mgr Desranleau, de même que quelques autres orateurs à ce banquet.

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien, annonce qu'avec le retour à l'heure normale, le dimanche prochain, le 30 octobre, des changements seront effectués à l'horaire des trains de sa compagnie et il conseille aux voyageurs de s'informer auprès des agents pour renseignements plus complets.

Dans la région de Montréal, les trains de banlieue seront retardés d'une heure, de sorte qu'en pratique les départs et arrivées s'effectueront comme auparavant, sauf quelques petits changements de détail.

En ce qui concerne le service Montréal-Québec, le rapide "Frontenac" quittera la gare Windsor à 9 h. 45 a.m., assurant ainsi correspondance avec les trains en provenance de l'Ouest, des Maritimes, de l'Ontario et des Etats-Unis. Les autres départs de Montréal (gare Windsor) pour Québec auront lieu à 7 h. 40 a.m., tous les jours; à 1 h. 20 p.m., le samedi seulement; à 7 h. p.m. tous les jours, sauf le samedi — ce train correspond à Montréal-Québec avec le train venant d'Ottawa — et à 11 h. 55 p.m. tous les jours. Le départ de la gare Viger aura lieu tous les jours à 4 h. 45.

Les départs pour Ottawa s'effectueront d'après l'horaire suivant: à 8 h. 25 a.m., tous les jours; à 4 h. 10 p.m., sauf le dimanche; à 6 h. p.m. le dimanche seulement; à 7 h. 45 tous les jours; et à 10 h. 15 tous les jours. Les trains circulant sur la rive nord partiront à 6 h. 35 a.m. et à 5 h. 40 p.m., tous les jours, ainsi qu'à 1 h. 10 p.m., le samedi seulement.

Quant aux départs pour Sherbrooke, ils auront lieu aux heures suivantes: à 8 h. 50 a.m. tous les jours; à 1 h. 40 p.m. le samedi; à 3 h. 15 p.m. excepté le samedi et à 7 h. 40 p.m. tous les jours.

Les convois pour Toronto quitteront la gare Windsor à 9 h. 25 a.m., sauf le dimanche; à 3 h. 30 p.m. et à 11 h. p.m. tous les jours.

NOUVEAU POSTE A M. CHAS. L. SMITH

M. Chas. L. Smith, gérant et secrétaire trésorier de l'Office montréalais du tourisme et des congrès inc., a été nommé directeur de l'Association canadienne des bureaux de tourisme et publicité, actuellement en congrès à l'hôtel Nova-Scotian, à Halifax. L'Association canadienne du tourisme et de bureaux de publicité, tiendra son congrès de 1950 à Calgary, en Alberta.

M. J.-D. Savard, élu président

De la Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec

Québec, 25 (D.N.C.) — M. J.-D. Savard, de Québec, a été élu, samedi, président de la Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la province de Québec, à l'issue du premier congrès de cette organisme qui fut tenu en fin de semaine dernière, au Château Frontenac, et qui s'est terminé par un grand banquet.

L'hon. Antoine Rivard, C.R., ministre d'Etat dans le cabinet provincial, M. Francis Boudreau, député de Saint-Sauveur et représentant du ministre provincial du Travail, et M. J.-L. Demers, président sortant de charge de l'Institut canadien de la plomberie et du chauffage, ont pris la parole à cette occasion.

Les autres officiers élus sont: MM. J.-A. Richard, de Shawinigan, 1er vice-président, F.-X. Parizeau, de Montréal, 2e vice-président, R.-W. Smith, de Montréal, secrétaire, J.-H. Hudon, de Montréal, trésorier, MM. Jos. Labrecque, de Sherbrooke, Fred Pelquin, des Trois-Rivières, et Donat Delisle, de Québec, ont été nommés directeurs. Le secrétaire exécutif est M. Adrien Lemaire, de Québec.

Les 10,000 lettres de M. J. Thompson sont remises aux archives publiques

Ottawa, 25 (C.P.) — Les archives canadiennes se sont enrichies récemment de 10,000 lettres manuscrites, écrites de la main de l'ancien premier ministre du Canada, M. John Thompson. On sait que celui-ci fut chef du gouvernement entre 1892 et 1894, année de sa mort. Ces documents, qui ont été remis aux Archives du pays par le fils de l'homme d'Etat, le lt.-col. John Thompson, apporteront, semble-t-il, de précieux renseignements sur la politique canadienne de la fin du siècle dernier.

On sait que sir John Thompson

avait eu une carrière fructueuse en Nouvelle-Ecosse avant de devenir premier ministre. Il fut notamment procureur général, puis premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Plus tard, il fut juge à la Cour suprême du Canada et devint bientôt une figure importante de la Chambre des communes. Il mourut en 1894, au Château de Windsor, où il était l'invité de la reine Victoria.

Les 10,000 lettres contiennent d'intéressantes anecdotes en même temps qu'elles expliquent de la plus haute importance sur la politique canadienne du temps.

Savez
Délicieuse!



SCÉLÉ À VIDE—TOUJOURS FRAIS



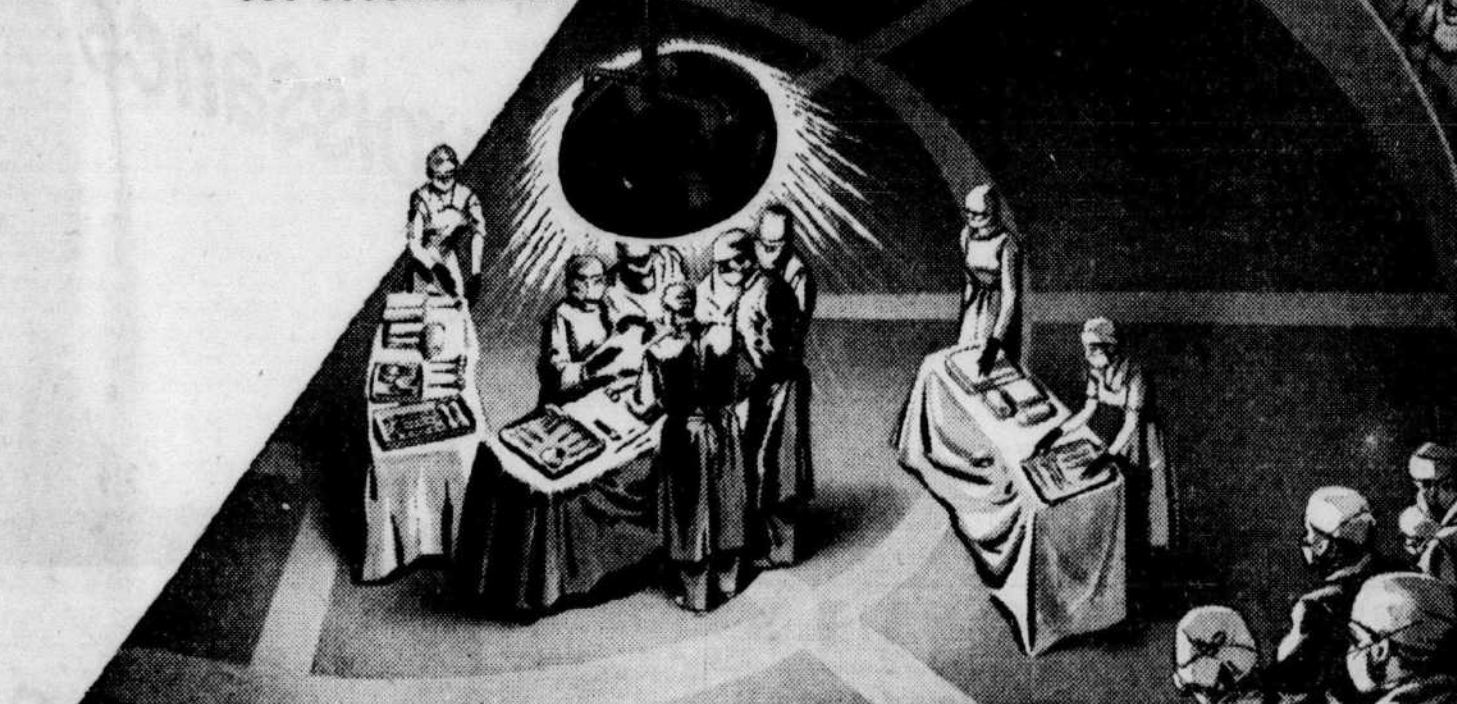
Cotons - Toiles - Lainages C.-X.

TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE (Les Fils d'Alfred Bernier)

TEXTILES EN GROS BE. 4428

459 St-Sulpice MONTREAL 1

Là où la PROPRETÉ est essentielle...



Les pas des infirmières ne font aucun bruit sur la surface imperméable et lisse du linoléum Dominion, posé dans les corridors et les salles des hôpitaux. En plus d'être hygiénique, il aide à faire observer la rigoureuse consigne: "Silence, s.v.p."... Sa haute teneur en liège lui donne une élasticité qui facilite le va-et-vient incessant du personnel. Et il est aisé d'en préserver la constante et parfaite propreté — un peu de cire de fois à autre, un frottage facile, et un coup de vadrouille au besoin. Enfin, le linoléum se prête à des fins très diverses... il jouera discrètement le même rôle hygiénique dans les écoles et institutions, hôtels, restaurants, bureaux, magasins et logis particuliers.

Nous offrons aussi des carrelages en linoléum ou en Marboléum

Si vous êtes en quête d'un carrelage à la fois élégant et original, servez-vous de linoléum ou de Marboléum Dominion sous forme de "tuiles" ou carreaux. Leurs couleurs et dessins attrayants permettent de créer des "parquets" extrêmement variés et d'un goût toujours irréprochable.

LINOLÉUM Battleship DOMINION et MARBOLÉUM

partout et à toutes fins

DOMINION OILCLOTH & LINOLÉUM COMPANY LIMITED MONTREAL

CHANGEMENTS AUX HORAIRES

En vigueur dimanche le 30 octobre, 1949



CIGARETTES DE VIRGINIE

PALL MALL

Bout Uni

20 pour 38¢ TAXE PROV INCLUSE

ASSOCIATED SALMON CANNERS OF BRITISH COLUMBIA

Gardez vos lignes rondes et gardez votre santé

L'opinion d'un célèbre photographe américain sur la beauté féminine — George Hurrell prétend que la sous-alimentation ne peut pas faire une femme en santé ni une belle femme. La nervosité s'expliquerait-elle par là?

New-York, 25 — (C.P.) — Que préférez-vous être? Mince, sous-alimentée et malade? Ou bien de formes arrondies et débordante de vitalité et de santé? Telle est la tendancieuse question que George Hurrell, qui a photographié plus de belles femmes que la plupart des hommes peuvent en voir au cours de leur vie, aimerait à poser aux jeunes filles d'aujourd'hui.

Hurrell croit que ces jeunes filles ne ruinent pas seulement leur santé personnelle mais celle des générations futures en tentant de garder leurs lignes en bas des mesures normales.

"Quelques-unes des 'glamour girls' que j'ai photographiées sont si maigres, elles ont une apparence malsaine. Elles ne mangent pas. Elles sont nerveuses comme des chevaux de course".

Et, se demande Hurrell, quel rôle de mère peut faire ce type de femme? Elles sont une menace pour la nation, aussi.

A travers tout le pays, les jeunes voient les photographies de ces modèles à poitrines plates, aux hanches de serpent, et elles essayent de les imiter.

"Quand les belles filles des autres parties du pays viennent à New-York, continue Hurrell, elles sont en santé. Mais quand le commerce de la mode en fait des modèles, elles deviennent presque des ombres. Et elles doivent se garder ainsi!"

Carnet mondain

DEJEUNER

Le premier déjeuner de la saison du Cercle des épicuriennes aura lieu demain midi, à Rosemere.

A L'ECOLE MARGUERITE-BOURGEOYS

La réunion annuelle de l'amicale N. D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2h. 30, à l'école supérieure Marguerite-Bourgeoys, 2040 rue Plessis. Les anciennes élèves sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

BAL DE LA R.C.M.P.

Le major général sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province et lady Fiset ont accepté le patronage du bal annuel de la Gendarmerie royale canadienne qui aura lieu vendredi, le 4 novembre, à l'hôtel Windsor. Parmi les autres membres du comité d'honneur, on mentionne: M. et Mme Stuart S. Garson, M. et Mme Douglas Abbott, M. et Mme Brooke Claxton, le major général et Mme R. O. G. Morton, M. et Mme Charles-Guy Paré, le commissaire et Mme S. Wood.

Les invités seront accueillis par le commandant de la division C, le surintendant J. Brunet et Mme Brunet. Avec la permission du commissaire Wood, le programme de musique de danse sera exécuté par l'orchestre et la fanfare de la Gendarmerie royale.

RECEPTION

Mme Romain Pagé recevra vendredi, à l'issue de la soirée artistique qui aura lieu au Plateau, sous les auspices des Amis de l'art.

DEPLACEMENTS

La comtesse de la Tour Fondue s'embarque ces jours-ci à bord du De Grasse, pour rentrer au Canada après avoir passé plusieurs mois en France.

Le Dr Albert LeSage et Mlle Madeleine LeSage se sont embarqués samedi, à bord de l'île de France, pour revenir au Canada, après un séjour de trois mois en Europe.

Le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Alexander de Tunis sont rentrés à Ottawa, dimanche matin, après avoir fait un séjour à London, Ont., et à Québec. Le soir même, leurs Excellences recevaient à dîner en l'honneur du pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre des Indes. On remarquait parmi les invités, outre le pandit Nehru, son Exc. Madame Vijaya Lakshmi Pandit, ambassadeur de l'Inde aux Etats-Unis, Mlle Indira Gandhi, l'hon. Gita Shankar Bepai, K.C.S.I., K.B.E., secrétaire indienne du ministère des affaires étrangères, et Mme M. O. Mathai, secrétaire particulière du premier ministre.

Le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, a donné un dîner d'Etat hier soir, en l'honneur du premier ministre de l'Inde. Aujourd'hui, le premier ministre Nehru sera l'hôte du ministre des affaires étrangères, M. Pearson.

Mme Florian Leduc et Mlle Anne-Marie Leduc sont revenues la semaine dernière à bord du Neuf Amsterdam, d'un séjour de trois mois en Grande-Bretagne et en France.

VENTE DE CHARITE

La vente de charité annuelle des Petites Soeurs de l'Assomption aura lieu samedi, le 19 novembre, à l'Ecole du Meuble, sous la présidence de Mme Alfred Thibodeau.

LA MODE DU JOUR

La robe à la mode simple de votre garde-robe d'automne et pourtant la plus désirable. Les manches peuvent être courtes ou trois quarts; on peut mettre deux poches; plutôt qu'une ou pas du tout.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le patron N° 9372 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. Le grandeur 16 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 rue, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

La poupée ambassadrice des modes de Paris

Figurines, marionnettes et poupées à travers les âges — La poupée voyageuse que n'arrêtaient même pas les guerres — D'Isabeau de Bavière à Marie-Antoinette — On attendait ces poupées-mannequins en Italie, en Espagne comme en Angleterre et jusque dans les séraïls de Turquie — L'incrédule chez Mlle de Saint-Quentin

La poupée! Petit personnage irréel créé à notre ressemblance. C'est un être minuscule et merveilleux que l'imagination enfantine et parfois aussi la volonté de l'homme, animent d'une vie factice.

Jouet grossier des peuples primitifs, la poupée d'antan fut souvent d'une délicieuse naïveté. Figurine religieuse, marionnette comique ou objet de luxe, quelle infinité de fétiches furent ainsi créés au cours des siècles, dans toutes les parties du monde!

Combien diverses, ces poupées ébauchées maladroitement, mais avec tant de personnalité, par l'artisan de jadis; taillées souvent dans le bois, comme ces "Cathos" auxquelles, dans le Poitou, Cathérine de Médicis avait donné son nom, et avec lesquelles s'amusaient encore les petites filles poitevines d'aujourd'hui.

Lorsque nous parlons de poupées, nous songeons tout de suite à cette effigie de bébé qui saut, bien dans la fillette, éveiller l'instinct maternel.

"On parle à sa poupée, elle a beaucoup d'esprit", disait quelque part Victor Hugo. Le poète osait même ajouter que "le premier enfant continue la dernière poupée".

Mais si la poupée est un jouet de tendresse, destiné à satisfaire les jeunes coeurs féminins, n'oublions pas qu'elle fut, quelle est encore jouet d'éducation, et que toute une famille de poupées est destinée à la femme qui, si vite, apparaît dans la petite fille. C'est la poupée de modes, témoin de cet éternel goût de nouveauté, de ce besoin de changement dans le costume féminin.

Or, dans ce domaine de la mode féminine que d'aucuns estiment sans doute futile, mais qui a son importance parce qu'elle est une forme d'art, Paris donna toujours le ton. Et c'est là que la poupée vint jouer son rôle. Elle n'est plus jouet, elle devient guide, modèle, tangible, mannequin docile, image de la mode nouvelle. Elle quitte Paris pour porter aux capitales les idées neuves, elle devient messagère, "ambassadrice des modes parisiennes", voyageuse intrépide, et cela depuis des siècles.

PREMIERE POUPÉE EN VOYAGE

Le premier voyage d'une poupée de modes, d'après Sézan, qui étudia cette amusante question, eut lieu un an avant la folie de Charles VI, c'est-à-dire en 1391. Isabeau de Bavière avait commandé à la mode de l'époque, le roi, pour l'envoyer à Isabelle de France, reine d'Angleterre, femme de Richard II. Et la poupée passa la Manche pour aller montrer à la cour d'Isabelle comment s'habillaient les élégantes parisiennes d'alors.

Vers 1498, c'est un autre petit mannequin qui franchit les Pyrénées, allant vers la cour d'Isabelle de Castille, femme de Ferdinand le catholique. Le cadeau était envoyé par Anne de Bretagne, et les Comptes Royaux de l'époque nous apprennent qu'il "en coûta sept livres tournois, pour avoir refait deux fois la grande poupée", avant de donner satisfaction à la reine de France.

Un siècle plus tard, Henri IV écrivait à Marie de Médicis quelques lignes qui en disaient long sur le rôle des poupées modèles: "Il s'agissait de plaire à la princesse italienne: 'Frontenac me dit, écrivait le roi, que vous (Marie de Médicis) désirez avoir quelques modèles de la façon que l'on s'habille en France. Je vous envoie ces poupées'".

AU GRAND SIECLE

Dès le début du Grand Siècle, le service des envois vers Londres fut assuré à peu près régulièrement, et Furetière y fait allusion dans son "Roman Bourgeois". On

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'éducation familiale et sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, mercredi, 26 octobre, à 2 h. et à 7 h. 30.

Un gracieux menu plein d'imprévu et d'harmonieuses combinaisons de couleurs fera l'objet de cette démonstration. Les fantaisies à la pâte d'amande fourniront d'utiles suggestions à celles qui désirent avoir de l'induit.

La table fournira un coup d'oeil fort intéressant.

MENU

SOUPER DE FETE INTIME

Coupe aux fruits

Aubergines à l'Egyptienne

Pommes de terre fleuries

Asperges à la milanaise

Salade gironelle

Noeud de pain rôti

Bavarois "mascarade"

Gâteau au fudge

Glace à l'orange

Fantaisies à la pâte d'amande

A L'ACADEMIE BOURGEOYS

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.

LAIT

La réunion annuelle de l'Amicale N.-D. du S.-C. de J. aura lieu dimanche, le 20 novembre, à 2 h. 30, à l'Ecole sup. Marguerite-Bourgeoys, 2040, rue Plessis. Les anciennes élèves sont cordialement invitées à cette fête du souvenir. Cette invitation doit être considérée comme personnelle.



APRES CINQ HEURES — Robe de faille noire, à larges revers, pour le dîner et la danse. S'il y a beaucoup de robes sans épaulement pour le soir, cette sautoie, il est à remarquer par contre, que plusieurs modèles, et pas des moins chers, sont pourvus de manches trois quarts et même longues.

La cantine est sans reproche

Les repas des soldats au Manitoba sont surveillés par une femme, officier de l'armée — Plus de plaintes ni de blâmes au sujet de la cuisine dans les camps

Winnipeg, 25 (C.P.) — Organiser les repas pour les soldats du Manitoba n'est pas une petite tâche, mais les blâmes au sujet de l'alimentation à l'armée sont maintenant chose du passé, dit la diététiste, Margaret Willox, du corps médical de l'armée canadienne.

Elle doit le savoir. Le lieutenant Willox surveille l'alimentation et les repas des soldats de Fort Osborne, Shilo, Rivers, Macdonald et Fort Churchill en plus des camps d'été des soldats de la réserve, du C.O.T.C. et des cadets.

"Pas de plaintes est quelque chose de nouveau", l'armée, mais réellement nous n'en avons aucune avec la nouvelle organisation", dit-elle.

La nouvelle méthode permet beaucoup plus de variété, et avec une allocation de huit sous extra par jour pour chaque soldat, des extras comme des plats épicés et de la crème à la glace peuvent être servis assez fréquemment.

Le lieutenant Willox est la fille de M. et Mme G. H. Willox, de Calgary. Elle a terminé ses études avec le grade de bachelière en sciences à l'Université d'Alberta et a servi avec l'armée canadienne outre-mer de 1941 à 1946 en Allemagne et en Belgique.

A un moment donné, en Allemagne, elle avait à surveiller la nourriture de 800 personnes dans le camp de concentration de San Borja.

En Angleterre, le lieutenant Willox était attachée à l'hôpital de la reine de lady Astor. Une fois elle a eu à préparer le thé pour la reine Elisabeth et aussi des repas complets pour le gouverneur général, le vicomte Alexander, et autres personnalités.

RETRAITES FERMEES

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, il y aura retraites fermées: pour jeunes filles, préparation au mariage, du 3 au 6 novembre préchée, par le Père Paul Fortin, S. J.; pour dames et demoiselles, du 7 au 10 novembre, par le Père G. Bourbeau, C.S.S.R.; pour dames et demoiselles, du 28 novembre au 1er décembre, par le Père Lorenz, O.S.A.; C.S.V. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à DO 0778.

IL N'A L'AIR DE RIEN MAIS...

Certains gens méprisent souverainement les courants d'air jusqu'au jour où, après une imprudence, ils sont cloués au lit avec de la température, de la toux, de la courbature.

A on est toujours exposé à des affections saisonnières qui nous forcent à garder la chambre. Nous perdons ainsi de bonnes heures de travail, parce que nous avons négligé de prendre certaines précautions qui auraient pu nous éviter la venue indésirable de la maladie.

Le plupart du temps ce n'est pas grave, mais il arrive que nous ayons une bronchite tenace, parfois même une pneumonie.

Méfions-nous des courants d'air à la maison, dans les tramways, dans les autobus, au bureau ou à l'atelier. Une petite imprudence se traduit souvent par une maladie qui manque toujours de charme et qui, cela est fréquent, se termine par une affection plus ou moins grave.

Le Service de santé met tout le monde en garde contre ces accidents si fréquents en automne ou lors des premiers froids.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Les professions libérales sont-elles faites pour les enfants inattentifs?

"Je suis cette jeune institutrice qui vous a écrit pour vous soumettre certains problèmes au sujet de mes élèves."

Dans une famille, à peu près tous les enfants sont incapables d'attention soutenue. Aussi les verra-t-on copier un texte et faire 2, 3 et 4 fautes par lignes. Ces enfants sont intelligents, mais que puis-je faire avec si peu d'attention? Je crois inutile de les pousser à des attestations d'études. Les professions libérales ne doivent pas être pour eux.

UNE INSTITUTRICE QUI A HATE DE SAVOIR

R. — Chère demoiselle, nous comprenons votre désarroi en face de toute une famille d'inattentifs. C'est à croire que l'inattention est un phénomène héréditaire! Nous admirons surtout votre désir spontané de leur venir en aide. Malheureusement, dans votre lettre trop de détails manquent quant à l'âge, le sexe, le caractère et les conditions familiales de ces enfants pour que nous puissions vous proposer une solution qui s'appliquerait de façon précise au problème posé. Nous nous contenterons de faits généraux mais expérimentalement contrôlés; à vous d'en faire l'application concrète et individuelle à chacun de ces enfants.

On constate chez tous les enfants, mais surtout chez les très jeunes un manque de ténacité et de persévérance, une discontinuité psychique, dont il est facile de constater les effets à chaque instant. Dans ses jeux, au cours desquels il manque d'esprit de suite, oubliant l'objectif de la partie, surtout quand celui-ci est tant soit peu éloigné; dans ses dessins, dont il perd souvent de vue l'intention première; enfin, dans presque toute sa conduite. C'est ainsi qu'il oublie souvent en cours de route la commission dont il a été chargé. Il faudra attendre 8 ou 9 ans pour que l'enfant manifeste une certaine persévérance dans l'action entreprise et encore devra-t-il être soutenu dans son effort par des stimulants sensoriels qui jalonnent sa route.

Parmi les causes de la distraction, les unes sont organiques. Si donc un élève est habituellement inattentif, ne s'applique pas à son travail, éprouve des difficultés à suivre les exercices de la classe, consultez d'abord son carnet de santé.

Il y a aussi les causes de distractions d'origine sociale. Il est évident que le calme, la tranquillité, le silence sont des conditions favorables à l'attention. Or, le milieu familial, d'abord, peut être tellement désordonné, tellement agité qu'un enfant élevé dans ce milieu se fera bientôt remarquer par une nervosité excessive qui le disposera à un état de distraction chronique. On peut en dire autant du milieu scolaire qui réunit, dans une seule salle, sept divisions. On sait, en effet, combien la dissipation, l'agitation dans une classe sont choses contagieuses et créatrices d'inattention. Que l'on songe enfin à toutes ces distractions, à tous ces divertissements offerts à nos enfants par une réclame tapageuse et l'on s'étonnera moins de la difficulté que beaucoup d'entre eux éprouvent pour s'appliquer attentivement à leurs tâches scolaires.

DISCIPLINE

Reste maintenant, l'oeuvre d'éducation de l'attention. Commencée d'abord par écartier de vos écoliers toutes les causes extérieures de distraction. Pour cela la première condition à remplir est d'imposer aux enfants le calme et la discipline; il y a, par exemple, une manière de faire entrer ceux-ci en classe en ordre et en silence qui déjà apaise la turbulence des enfants et leur impose, pour ainsi dire, du dehors, une sorte de recueillement organique favorable à l'attention. Si, de plus, l'ordre matériel règne dans la classe, si les objets y sont bien rangés, bien des occasions de se distraire seront épargnées aux enfants. Aussi devrez-vous veiller à l'application raisonnable d'une saine hygiène scolaire: les temps de repos devront alterner judicieusement avec les temps de travail, les exercices qui exigent le plus d'application seront placés aux moments où l'enfant est le plus dispos. Tout cela est affaire de doigté et d'expérience.

Voilà l'aspect purement négatif mais non négligeable de l'attention. Mais le grand secret pour maintenir, en éveil, sans effort et sans appel extérieur, l'attention chez l'enfant, est de savoir susciter chez lui un vif intérêt pour la tâche qu'il a à accomplir. Et souvenez-vous que l'intérêt ne vient jamais du dehors, mais du dedans. Le grand art de l'éducateur est précisément de partir des intérêts naturels et spontanés de l'enfant, afin d'en élargir peu à peu le cercle de façon à y faire entrer quantité d'objets qui n'avaient pour lui aucun attrait.

Une dernière remarque. L'éducation de l'attention, comme l'éducation tout court, doit tenir compte des tempéraments individuels. Or, on peut distinguer deux sortes d'inattentifs. Les uns sont par suite d'une excitabilité exagérée: ce sont des agités qui ne tiennent pas en place; ils auront besoin d'être calmes, apaisés, disciplinés. D'autres, au contraire, sont inattentifs par défaut d'activité; à l'inverse des premiers ce sont des sujets peu encombrants, mornes et comme inertes; ceux-ci devront être stimulés, réveillés et surtout intéressés.

Enfin, nous permettez-vous de vous faire remarquer que vous feriez une belle oeuvre en vous attachant à corriger ce défaut plutôt que de l'accepter comme un fait accompli, permettant ainsi à ces enfants de poursuivre leurs études, peut-être jusqu'à l'université.

Docteur et madame REMY

POUR MES JOURS AFFAIRES-NABISCO SHREDDED WHEAT

mâssure un Bon Début le Matin!

Moi? Je suis vendeur — et mes affaires exigent beaucoup d'énergie. Je commence donc bien ma journée... avec du NABISCO Shredded Wheat nourrissant. Il est fait avec du blé complet pur 100%. Contient les éléments nutritifs essentiels dont nous avons besoin. Suivez mon conseil, mes amis, commencez à manger du délicieux NABISCO Shredded Wheat au déjeuner... et ayez de l'énergie pour votre tâche quotidienne.

et NABISCO SHREDDED WHEAT vous fait cette BELLE offre de 2-en-1 pour déjeuner!

DELICIEUSE CÉRÉALE AROMATISÉE

OU GRUIN CHUUP SATISFAISANT!

Ajoutez simplement du sel à 1 tasse d'eau bouillante, remuez-y grossièrement 2 biscuits de NABISCO Shredded Wheat. Faites cuire 1 minute... puis servez comme grua savoureuse!

12 GROS biscuits de force dans chaque carton!

SW-119F



Judy Garland joue de la harpe et d'autre chose... Cette photo est extraite de la comédie musico-sentimentale que présente cette semaine le Loew's, "In The Good Old Summertime"

Le tramway

6,856 étudiants ont demandé des tarifs de faveur

Une requête a été signée par 6,856 étudiants, dans 35 institutions pour demander à la Commission des tramways de Montréal le privilège pour tous les étudiants, quel que soit leur âge, et non pas seulement pour ceux inscrits à l'université, de voyager dans les tramways au tarif des écoliers de moins de 18 ans, soit au prix de 7 billets pour 25 sous.

Plusieurs députés de Montréal, priés d'appuyer la requête, ont répondu favorablement.

La requête est entre les mains de la Commission depuis le 12 octobre.

Voici la liste des institutions et le nombre d'élèves qui ont signé la requête.

Collège Ste-Marie, 775; collège André-Grasset, 518; école supérieure Chomedey de Maisonneuve, 525; externat classique Ste-Croix, 400; collège Basile-Moreau, 80; école supérieure St-Viateur, 420; école des arts et métiers Octave-Casgrain, 225; collège St-Laurent, 100; école Stanislas, 35; école supérieure Le Plateau, 50; école des arts graphiques, 90; collège du Mont St-Louis, 140; collège St-Ignace, 165; les Héroldelles, 67; école ménagère provinciale, 60; école normale Jacques-Cartier, 105; institut Tecart, 31; couvent Notre-Dame des Anges, 95; technico-logie médicale, 45; couvent A.S.A., 12; école progressive, 54; école Technique, 207; Excelsior Business College, 56; séminaire de philosophie, 116; école centrale des arts et métiers, 156; école supérieure St-Stanislas, 507; école de l'automobile de Montréal, 115; académie Ste-Anne, 105; séminaire Marie-Médatrice, 140; collège de Montréal, 415; collège Roussin, 211; couvent de la Pointe-aux-Trembles, 80; école des beaux-arts, 230; école sup. de préparation scientifique, 56.



L'OLD VIC A INAUGURE SA SAISON 49-50

Londres, 25 (Reuter) — C'est avec une troupe entièrement renouvelée que l'Old Vic a inauguré sa saison hier soir, à Londres. La première présentation de l'année fut "Love's Labor's Lost", dans une mise en scène de Hugh Hunt qui, à l'âge de 36 ans, vient d'être nommé directeur de l'Old Vic, de Londres, après avoir appartenu à la troupe dactyl de Bristol. Cette comédie, qui est l'une des premières œuvres de Shakespeare, n'avait pas été présentée à Londres depuis 1936.

Michael Redgrave, Diana Churchill et Angela Baddeley tenaient les principaux rôles. Notons de plus que l'Old Vic présente également à Londres la dernière pièce de G. Bernard Shaw, "Buoyant Billions".

Donnez! Il vient un jour où la terre nous laisse. Vos aumônes l'aideront à se relever. Victor Hugo

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

Le plus grand pharmacien de détail au monde

Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service dans tout selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUEZ ET VITE

HA.7251

LE CHOEUR DE PAUR DEVANT LA CRITIQUE

"Quelle joie d'entendre une diction aussi impeccable en chant d'ensemble et d'observer une telle justesse de tonalité! Et encore une telle sincérité, une réponse aussi immédiate et aussi nuancée aux moindres exigences du directeur. On a pu constater tout de suite que le chœur est composé de chanteurs qui, individuellement possèdent de fort belles voix".

Cet éloge d'un critique du fameux chœur de Paur, que l'on entendra le 30 octobre au théâtre His Majesty's donne le ton général des appréciations enthousiastes qui saluent cet ensemble de chanteurs de couleur partout où il se fait entendre.

De toutes les grandes villes nous parvenons les échos des triomphes remportés par le chœur de Paur, et l'on ne peut s'empêcher de se rappeler l'accueil de même genre qui fut fait aux Cosques du Don à leurs débuts en Amérique. Les critiques soulignent le fini de l'ensemble, le rythme irrésistible de chaque interprétation, la variété d'expression qui classe le chœur au-dessus de tous les autres qui aient jamais été formés en Amérique, le choix heureux des harmonisations, enfin la maîtrise du directeur, M. de Paur. Les auditeurs canadiens ne seront certes pas déçus.

Au concert 3 étoiles

Pour le 29 octobre prochain, au Plateau, on a groupé des vedettes européennes peu connues en Amérique, mais de grande renommée outre-Atlantique. Parmi ces vedettes se trouve Georges Lapenson, violoniste de concert et étoile des films de l'Année sainte. Lapenson est originaire de Riga, Lettonie. Dès l'âge de 7 ans, il entre au conservatoire d'Etat et il fait si bien qu'à l'âge de 14 ans il donne son premier récital. Il est invité comme soliste à la radio nationale de Riga, où il donne plusieurs récitals. Entretemps, il compose de la musique qui sert de rideau musical aux films berlinois. Mais bientôt c'est la guerre et il double l'émigration russo-allemande. Il entre dans la Résistance belge; il réussit, après la défaite, à s'échapper du "rideau de fer", passant en Suisse via l'Allemagne. On le retrouve ensuite à Londres et à Glasgow, où il donne des récitals de violon et parle à ses compatriotes sur les ondes de la B.B.C. Ses concerts en Angleterre sont un triomphe; à Victoria Hall (Londres), il fait salle comble, de même qu'aux McClean Galleries, de Glasgow.

Arrivé au pays depuis mardi dernier, Georges Lapenson a déjà donné sur le réseau international de la C.B.C. quelques concerts. C'est pour la première fois qu'il présentera à un auditoire canadien sur la scène. Au programme figurent des œuvres de Tchaïkovsky et de Rachmaninoff.

En plus, Ira Komarowska, mezzo-soprano, de Belgique, et deux danseurs Kerre-Korsawenko, des Ballets de Vienne-Munich.

LES AMIS DE L'ART

A l'occasion de la clôture de la campagne de souscription, l'Association Les Amis de l'Art procèdera en l'Auditorium Le Plateau, vendredi le 28 octobre 1949, à 9 h. p.m., le nom du détenteur du billet chancelé.

Les auxiliaires sont priés de faire parvenir au secrétariat dans le plus bref délai, les livrets qu'ils ont encore en main.

Cours de danse de ballet: Une série de 24 cours comprenant des causeries sur la danse sera donnée par Roland Lorrain, danseur, ainsi que des exercices exécutés par chacun des élèves. Pour autres détails et formule d'application, on est prié d'appeler FR. 1119.

Cours de peinture: La Municipale, dimanche le 30 octobre, cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

Evénements artistiques: Au théâtre des Compagnons, les 25, 26, 28 et 29 octobre, le Quatuor Loewenguth. Au Plateau, le 29 octobre, concert de la Chorale Trois Etoiles. Au His Majesty's, le 30 octobre, le Chœur de Paur. Au Monument National, le 30 octobre, en matinée, "La Cathédrale". Au Plateau, le 3 novembre, récital conjoint de Louise Roy et Gerald Desmarais.

Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre aux endroits suivants: Au Monument National, en soirée et en matinée, à compter du 25 octobre, "La Cathédrale". Au Gesu, jusqu'au 5 novembre, VLM présente Les Compagnons de la chanson et de la "Caverne des splendeurs", de Félix Leclerc, pièce primée lors du concours dramatique des Amis de l'Art (billets à prix réduits, les samedis en matinée). Au Gesu, le 31 octobre, concert de Louise Darios. Au théâtre des Compagnons, du 3 au 5 novembre, en soirée, "L'Opéra Minute".

Expositions: Au secrétariat de l'association, le public est invité à visiter le samedi et dimanche après-midi, de 2 à 5 h., l'exposition de peinture canadienne, œuvres de Leslie Copple, Stanley Cosgrove, Maurice Lobel, Gérard Morisset, Gentile Tondino et Robin Watt. Au Collège Jean-de-Brébeuf, jusqu'au 31 octobre, œuvres de Jean-Maurice Lemelin.

Conférence: A l'Art Gallery, mercredi le 26 octobre, à 8 h. 30, conférence par M. L.V. Randall, professeur d'histoire de l'Art à l'Université de Montréal, sur l'art moderne et l'art contemporain (entrée libre).

Les Beaux-Arts



SUCCES DE "FABIOLA" AU PARIS — Une scène grandiose de "Fabiola", le combat des gladiateurs, devant une foule de milliers de figurants; ce film, une prodigieuse réalisation, obtient un succès exceptionnel au Cinéma de Paris.

Les conseils de Paul Dupuis sur la mode féminine d'aujourd'hui

Il n'est pas normal pour une femme d'être si vieille, ni malade, d'être complètement dépourvue d'attraits. En général, elle doit avoir un avantage, que si elle sait le mettre en valeur, peut améliorer toute son apparence. Par ce seul facteur, elle peut dissimuler ses défauts physiques et donner une impression de charme, et même de beauté.

Malheureusement, trop peu de femmes semblent réaliser ce fait, et trop peu de femmes font l'effort demandé. Une jeune fille au physique ordinaire, si elle est intelligente, peut donner l'illusion de la beauté par des vêtements choisis, un bon maquillage, de belles manières, en améliorant sa silhouette, et créant une indéfinissable allure de chic en portant des vêtements si bien choisis qu'ils sembleraient faire partie de sa personnalité.

Je me demande parfois si ces femmes qui ne sont pas très jolies et qui ne semblent pas vouloir tirer parti d'un attrait quelconque — qu'elles possèdent toutes en général — ne sont pas paresseuses. Ou, peut-être, se complaisent-elles dans leur manque de charme.

J'aurais cru que toutes les femmes considéraient la beauté comme leur droit d'aînesse, et n'auraient pas été satisfaites d'une chevelure sans éclat, d'un teint morne, d'une silhouette peu flatteuse et d'une garde-robe non seyante comme l'apanage de leur vie quotidienne. Après tout, pour devenir un peu d'effort et de bonne volonté, et pas nécessairement beaucoup d'argent.

Je pense franchement que la femme doit à l'humanité d'être aussi attrayante que possible et de ne pas ignorer ce fait. Je me suis dit que si elle se rebaisse d'un maquillage seyant, des cheveux soyeux et souples et une silhouette bien proportionnée, ne passe jamais inaperçue.

Il y a de jolies femmes qui gâtent leur apparence en portant des choses qui ne leur vont pas du tout. Elles choisissent des vêtements qui, même en étant parfois de très bon goût, éclipsent complètement leur éclat naturel et leur personnalité et ne font d'elles qu'une autre femme attrayante sans cachet personnel.

La mode féminine n'a toujours fasciné. J'aime à me demander pourquoi ces dames portent certaines choses et quelle est la raison de leur choix. Il est amusant de constater que certaines femmes très franches sont souvent malhonnêtes envers elles-mêmes dans leur choix vestimentaire. Par contre, il est des femmes pour qui le mensonge est une habitude mais qui ne songeraient jamais à se leurrer quand il s'agit de choses qu'elles peuvent ou ne peuvent pas porter.

La mode a été créée pour rendre les femmes plus attrayantes, et il est surprenant de constater que très souvent la femme semble totalement ignorer ce fait. Je m'attire peut-être une avalanche de critiques, mais j'aurais pensé que la femme aurait su mieux profiter de tous les avantages de coiffure et de maquillage que nos aïeules-grands-mères ne possédaient pas.

Pour l'homme au goût judicieux, il semble y avoir des possibilités incalculables aux nouvelles modes, qui sont tellement féminines et plus longues s'ont infiniment seyantes. Elles laissent un petit air de mystère et donnent une impression très favorable chez la gent masculine.

La femme d'aujourd'hui est efficace et travailleuse, mais je préférerais qu'elle n'en ait pas l'air. Paul DUPUIS.

UNION NATIONALE FRANÇAISE

L'Union nationale française informe la colonie française de Montréal que la cérémonie commémorative des morts de l'Union nationale française aura lieu dimanche, le 30 octobre, à 3 h. de l'après-midi, sur le terrain de la société, lots 772 et 774, section M. Toutes les sociétés françaises sont priées de se faire représenter par une délégation avec drapeau.

Les expositions

Un art jeune et frais qui est de plus déjà solide

Claire Turgeon au Ritz-Carlton

Nouvelle exposante en l'hôtel Ritz-Carlton, jusqu'à mardi soir, Mlle Claire Turgeon ne pouvait compter se recommander sur ses études théoriques de l'art pictural, qui sont encore relativement brèves, mais sur ses œuvres elles-mêmes, sur l'inspiration et le tour de main que ces œuvres montrent déjà.

La collection ici exposée est encore fort peu nombreuse; mais il est tout à l'honneur de l'artiste que chacun de ses tableaux, chacune de ses céramiques, soient assez soignés pour mériter plus qu'un simple coup d'oeil au passage, sans ralentir la marche.

Si telle de ses têtes à la Pellan porte encore la "marque de fabrique" du professeur qui fut ici l'inspirateur, il n'en est pas de même des autres; nous avons particulièrement noté une jeune métisse dont le bistré trouve moyen de ressortir sur un fond de toile également sombre. Il y a ici le sens du volume, et les yeux du personnage vous suivent. Un essai du genre, une tête de blonde mais sur le même fond noir, est à peu près aussi bien. Mais il y a plus de travail et de sentiment à la fois dans une miniature moderne d'après l'Eve d'Holbein où transparaissent des touches de Botticelli.

Portraffiste par goût, Claire Turgeon s'essaie aussi dans la scène d'extérieur. Elle nous donne ainsi une vue du port de Montréal prise des cours de triage de la Pointe-St-Charles, qui montre tout ce qu'elle est capable de statuer sans défailir à plus d'un genre. La vague y est vivante; et l'eau, d'un bleu dense, s'y montre toute-fois limpide en même temps. Une "Danseuse à la colonne" n'est pas sans charme, même si le peintre a cru devoir pour agrémenter et faire valoir l'oeuvre, recourir à une pierre minuscule sertie dans la toile et simulat le pendentif au cou de la danseuse. Dans un goût plus moderne et toujours sur les bords, nous sommes par Mlle Turgeon affectuons que Mlle Turgeon d'égale qui prouve qu'elle sait quer. Et encore un "Enfant au pré" pour ne pas oublier une autre toile de petites dimensions qui son traitement des verts et des ocres rend plus agréablement. Une science anatomique déjà sûre se manifeste dans ces œuvres, comme dans telle de la demi-douzaine de céramiques présentées, offrant un buste de pastoreur. Dans l'ensemble, un art à la fois jeune et solide, de plus remarquables pour une débutante dans les expositions.

Adrien ROBITAILLE

LOUISE DARIOS DANS LES "CRIS DE PARIS"

C'est le lundi 31 octobre, en soirée, que Louise Darios présentera "Les Cris de Paris" au Gesu.

Il s'agit d'un sketch conçu et interprété par la fameuse interprète de la chanson française. Sketch au cours duquel nous entendrons pour la première fois à Montréal le folklore inconnu de Paris.

L'action se déroule dans une rue de la capitale française et commença à l'aube d'une journée de 1786, pour s'achever dans la soirée de la même journée, mais en 1886, soit un siècle plus tard.

Les "Cris de Paris" ont été harmonisés et seront accompagnés par la pianiste canadienne Madeleine Raymond.

En première partie, Louise Darios chantera des airs galants du XVIIIe siècle, et pour terminer, les plus célèbres chansons d'amour. Pierre Beaudet accompagnera ces deux parties du spectacle.

FETE AUX HUITRES AU MONT-ST-LOUIS

La fête traditionnelle aux huitres qui réunit, chaque année, plusieurs centaines d'anciens élèves aura lieu vendredi, le 28 octobre courant, à 6 h. 30.

Cordiale invitation est faite à tous les amateurs de bonnes huitres, leur fournissant par là l'occasion de revoir leurs camarades, leurs anciens professeurs et leurs amis.

En foule au mont Saint-Louis, vendredi soir, le 28, à 6 h. 30.

CONCERTS TROIS ETOILES

- Ira Komarowska — cantatrice de Vienne, Belgique.
- Kerre Elionore — Korsawenko Dimitri. Danseurs de ballets de Vienne, Munich.
- Georges Lapenson, violoniste. Etoile des films UFA de Berlin. Soliste de la radio canadienne C.B.C.

Billets: \$1.50 - \$1.25 - \$1.00. Archambault — Lindsay's

Réservation: AMherst 8466

Aussi chez les Amis de l'Art

AUDITORIUM DU PLATEAU

Soirée du 29 octobre



Ronald Colman tient le principal rôle de "Double Vie" dont l'Electra présente cette semaine la version française en exclusivité. Ce film a remporté plusieurs Grands Prix au Festival d'Hollywood.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

CINEMA DE PARIS: "Fabiola" 2 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 35.

SAINT-DENIS: "La Révolte" 12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 40, 10 h. "Etoile au Soleil" 2 h. 5, 15, 8 h. 30.

CHAMPLAIN: "Voyage Sentimental" 12 h. 57, 3 h. 01, 5 h. 05, 7 h. 09, 9 h. 15.

ELECTRA: "Double vie" 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 15.

PALACE: "Everybody Does It" 10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

LOEW'S: "In The Good Old Summertime" 10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.

CAPITOL: "My Friend Irma" 10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.

PRINCESS: "The Big Steal" 10 h. 45, 1 h. 05, 3 h. 20, 5 h. 40, 7 h. 55, 10 h. 10.

IMPERIAL: "The Mutineers" 10 h. 10, 12 h. 45, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. 15.

ORPHEUM: "Follow Me Quietly" 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 45, 10 h. 10.

"Home Of The Brave" 11 h. 20, 2 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 55.

ARCADÉ

FRANCE-FILM présente le PARIS THEATRE GUILD dans

"I'ai dix-sept ans"

de PAUL VANDENBERGHE

MATINEE: mardi, jeudi et dimanche 2 h. 45, 4 h. 45 et 1 h. 30

Soirée: PRINX: 1.10 et 68 taxes incl.

CINEMA PARIS

Michele MORGAN Vidal Fabiola

THE ROMAN DU CARDINAL WILHELM LOUIS SALGU

ST DENIS

De retour au film français VICTOR FRANCO

avec JACQUE CATELIN JACQUES BERTHER

LA REVOLTEE

Jean DAVY et Martine FOUGERE

UNE ETOILE au soleil

avec SIGNED HASSE EDMOND O'BRIEN

A L'AFFICHE

ELECTRA

JUDY GARLAND VAN JOHNSON "IN THE GOOD OLD SUMMERTIME" The sweetest story ever told in color. A L'AFFICHE

PAUL DOUGLAS DANIEL CHARLES HOLM COBURN "Everybody DOES IT" A L'AFFICHE

My Friend Irma JOE LUND "2" SEMAINE "Everybody's Saying It" "FUNNIEST PICTURE OF MY LIFE!"

MITCHEM JANE GREER WILLIAM BENDIX "THE BIG STEAL" FREE PARKING "FUNNIEST PICTURE OF MY LIFE!"

Home of The Brave "FREE PARKING" "FUNNIEST PICTURE OF MY LIFE!"

JUNGLE JIM JOHNNY WEISSMULLER "2" SEMAINE "THE MUTINEERS" "FUNNIEST PICTURE OF MY LIFE!"

JOHN PAYNE MAUREEN O'HARA WILLIAM BENDIX "Voyage Sentimental" EN PLUS SUR LA SCENE CE SOIR L'Emission radiophonique JULIETTE BELIVEAU

2ème SEMAINE CHAMPLAIN 160 ST-CATHERINE E., FA. 1000

L'AVENIR SE PRÉPARE

Rapport de Gérard Gingras et E.S. Morse sur l'Épargne-Salaire dans le Québec



93% des
800 principaux
chefs d'entreprise
du Québec

Une moyenne
de 43 %
des employés

En mettant
régulièrement
de côté une partie
du salaire

Nous avons la ferme conviction que l'habitude
d'économiser méthodiquement, au moyen de
l'Épargne sur le salaire, contribue au bien-être
de tous et de chacun d'entre nous.
Nous savons, par ailleurs, que ceux qui ont
profité de ce mode d'épargne désirent en béné-
ficier de nouveau.
Nous sommes persuadés enfin qu'il est possi-
ble et souhaitable qu'un plus grand nombre
encore en profitent.
C'est pourquoi nous vous invitons à acheter des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

4^e émission
au moyen de retenues sur votre salaire
(Ecrire le nom de votre compagnie)
.....

ON A TOUJOURS UNE RAISON D'ÉCONOMISER

Ci-dessus, fac-similé d'une déclaration du patron
à ses employés, leur offrant l'Épargne sur le salaire

La plupart des patrons ont écrit à leurs
employés, les incitant à conserver la bonne habi-
tude d'acheter des Obligations d'épargne.

Ils se sont assurés, en outre, que ce mode d'épargne
facile et commode serait offert à chacun de leurs
employés individuellement.

Les chefs ouvriers canadiens sont unanimes à faire cette déclaration: "Le plan de retenues
sur les salaires est le moyen le plus commode et le plus efficace de se faire des économies".

Le fil de l'économie



Il est déjà évident
qu'un plus grand
nombre d'employés
économiseront cette
année au moyen
des Obligations
d'épargne
du Canada

A black and white photograph showing six men in suits seated at a long table. They appear to be in a formal meeting or press conference. In the background, a large banner features the 'CO-OP' logo, which consists of the letters 'CO-OP' inside a stylized, leaf-like shape. The men are looking towards the camera, and the table in front of them has some papers and glasses on it.

LE COOPÉRATISME, VOTRE PLANCHE DE SALUT — Les coopérateurs du Québec ont tenu leur congrès, en fin de semaine, au Jardin Botanique, avec thème: l'étude d'un projet de loi coopérative, une codification de cinq lois d'expression coopérative qui sont actuellement en vigueur. Un grand banquet, vendredi soir, à la Paestrale Nationale, marquait cet événement coopératif dans la Métropole, sous la présidence de Me René Paré, président du C.C.C. Le R. P. J. FERRON, trésorier général de la Coopération Fédérale du Québec; M. le chanoine Victor ROCHETTE, de l'Archevêché de Québec; le R. P. Gilles-Marie BELANGER, O.P., de la Faculté des Sciences sociales de l'Université

Deux parties disputées par nos clubs juniors au Forum

Royal opposé au Canadien dans la joute initiale

Les détenteurs de la coupe Memorial présenteront un alignement tout nouveau contre les porte-couleurs de Billy Reay — Valleyfield contre les Leafs de Verdun

Les nombreux supporters de la Ligue Junior du président Alphonse Therrien auront l'avantage d'assister à un autre programme double régulier ce soir au Forum et l'on s'attend à une assistance considérable.

Dans la première partie le Royal, avec un alignement tout nouveau, tentera de vaincre le Canadien. La deuxième partie mettra aux prises les clubs Valleyfield et Leafs de Verdun.

Le Canadien, piloté par Billy Reay, un expert en matière, pourrait causer de désagréables surprises aux partisans du National. Le Tricolore aligne encore plus de ses réguliers de l'an dernier. De plus il a obtenu les précieux services de Dickie Moore du Royal. Il partage présentement la première place du circuit avec les Citadels de Québec.

Roland Miller est un cerbère de toute première force et il est bien protégé par les Roche, Binning, Dawson et Hollingworth à la ligne bleue. Gould, Rose, Moore, O'Leary, McCreedy, Nadeau, Pénin et Grigg donnent aux Canadiens une formidable offensive.

La joute de ce soir promet d'être intéressante. Elle permettra aux amateurs de juger de quelle façon le Royal s'est réorganisé et s'il peut encore rivaliser avec les autres clubs.

Dans la deuxième partie on

LINDSAY ET PAUL RONTY SONT EGAUX

ILS SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA PREMIERE PLACE CHEZ LES COMPTES DE LA NATIONALE — RICHARD A COMPTE QUATRE BUTS

Ted Lindsay et Paul Ronty, le premier, des Ailes Rouges de Detroit, et le second, des Bruins de Boston, se partagent aujourd'hui les honneurs de la première position chez les compteurs de la Ligue Nationale de hockey avec un total de six points chacun, répartis en quatre fois en cinq joutes pour les deux joueurs.

Les Leafs de Verdun devraient connaître de plus beaux succès sous la direction de l'expérimenté Sylvio Mantha. Le jeune Morrisette, cerbère du Valleyfield, peut se comparer aux meilleurs gardiens de buts du circuit, tout comme L'Ecuier dans les filets de Verdun.

Sur papier les clubs National, Québec et Canadien semblent être les plus sérieux candidats au championnat. Cependant les Reds des Trois-Rivières de Jack Toppin seront tout particulièrement dangereux dans les séries éliminatoires ce printemps. Les Reds alignent plusieurs jeunes joueurs susceptibles de devenir des étoiles chez les juniors.

La saison s'annonce donc très intéressante et le programme double à l'affiche, ce soir, devrait de nouveau faire passer les amateurs par toute la gamme des sensations. La première joute commença à 7 h. 30 précises. Demain les Citadels visitent les Trois-Rivières et jeudi, à l'Auditorium de Verdun, dans un programme double, le Royal affrontera les Leafs et le Valleyfield tentera de vaincre les Canadiens.

Les Bruins sont les juniors de la Ligue Nationale

La moyenne d'âge pour le club bostonais est de 24,6 et Creighton et Toppazzini sont les plus jeunes du circuit Campbell

C'est le club des Bruins de Boston qui a la plus basse moyenne d'âge chez ses joueurs dans toute la L.N.H., pour la saison 1949-50. Cette moyenne pour 17 joueurs est de 24,6. Dave Creighton et Zello Toppazzini n'ont que 19 ans et sont les plus jeunes joueurs de la ligue. Le joueur le plus vieux de l'équipe est la défense Jack Crawford qui a célébré ses 33 ans.

Le deuxième club plus jeune, après le Boston, est celui des Maple Leafs de Toronto. La moyenne des 19 joueurs est de 25 ans. En 1948-49, les Leafs avaient le plus jeune club dans l'histoire de la ligue avec la moyenne de 17,7 pour 24 joueurs. Le plus jeune joueur de Leafs, cette saison, est Fleming Maclell, qui a 20 ans. Le plus âgé chez les Leafs, Turk Broda, le gardien, est aussi le plus âgé de la ligue à 35 ans.

Les Red Wings de Jack Adams de Detroit ont la troisième plus basse moyenne d'âge avec 25,2 ans. Gordie Howe, à sa quatrième saison avec les Wings, est encore le "bébé" à 21 ans. Black Jack Stewart est le plus vieux du club à 32 ans.

Les Rangers de New-York qui avaient le deuxième plus vieux club de la ligue, la saison dernière, avec une moyenne de 26,1 ans ont quelque peu rajeunis avec une moyenne de 26 ans juste pour les 19 joueurs. Buddy O'Connor est le plus âgé à 33 ans tandis que Nick Mickloski et la recrue Bill McDonagh sont les plus jeunes du club à 21 ans.

Le deuxième plus vieux club de la ligue, cette saison, avec une moyenne de 26,7 ans est celui des Black Hawks de Chicago. Les plus jeunes dans l'équipe de la ville des vents sont Metro Prystai et le nouveau venu Jim Bédard. Ils ont tous deux 21 ans. Le "Papa" du club est Frank Brimsek, le nouveau gardien, qui a eu 34 ans, le mois dernier.

Le Canadien de Montréal a la moyenne d'âge la plus élevée dans la ligue, cette saison. Les Habitants ont 20 joueurs sur leur liste et la moyenne est de 27,4. Le plus vieux joueur dans le plus vieux club est Bill Durnan, 5 fois vainqueur du trophée Vézina: Bill a 34 ans. Le plus jeune est Gilles Dubé, nouveau venu à l'aile gauche, qui a 22 ans.

L'âge moyen des joueurs de la ligue Nationale, cette saison, est de 25,5 comparativement à 25,4 l'an dernier. Les 19 joueurs, cette saison, ont 30 ans ou plus. Cinq sont avec le Canadien, quatre avec le Chicago et le New-York.

Il y a déjà longtemps que les principaux patineurs et patineuses des "Ice Capades" sont vraiment émerveillés par la vitesse affichée par la talentueuse vedette Donna Atwood lorsqu'elle tourne sur elle-même. Souvent, on s'est demandé combien de tours Donna réussissait en une minute et on a finalement eu la réponse à cette question grâce à un photographe de Hollywood qui s'est donné la peine de surveiller la brillante Donna durant plusieurs heures.

Le photographe en question a découvert que Mlle Atwood réussit pas moins de trois cents tours sur elle-même en une minute, même si la chose peut paraître impossible. En développant ses négatifs, le photographe en question a constaté par accident que Mlle Atwood faisait un tour complet sur elle-même à tous les cinq négatifs. Comme il passe pas moins de 24 films négatifs chaque seconde dans le projecteur et qu'il en faut donc 1.440 pour une minute de cinéma, on a donc découvert que la jolie Donna tournait sur elle-même exactement 288 fois par minute lorsqu'elle terminait ses numéros par une pirouette étourdissante.

Charles Uksila, qui a enseigné le patinage à plusieurs vedettes des "Ice Capades" et qui s'occupe de patinage de fantasia depuis plus de quarante ans, n'a pas voulu croire que Mlle Atwood pouvait réussir ainsi trois cents tours sur elle-même. Il lui fallut toutefois se rendre à l'évidence quand on lui fournit la preuve. Ce qui peut étonner n'importe qui, toutefois, est bien le fait que la vedette des "Ice Capades" termine toujours son numéro de façon parfaite, c'est-à-dire qu'elle réussit toujours à faire face à son public lorsqu'elle

MANUEL CORTEZ EST VAINQUEUR

Manuel Cortez a remporté une éclatante victoire sur le bouillant Dutch Schultz, dans la finale, au marché Saint-Jacques, hier. Cortez s'est assuré la victoire en deux chutes consécutives. Dans le premier engagement, Schultz, brutal au possible, fut disqualifié après quinze minutes. Cortez s'est assuré la victoire après dix minutes et vingt secondes dans le deuxième engagement, utilisant avec succès sa prise de la cèle double du bras.

En semi-finale, Oviela Asselin a eu raison de Arthur Legrand en dix-sept minutes. Asselin a appliqué une série de savates à l'adversaire pour finalement l'amener au matelas et lui river les épaules.

Dans les autres rencontres au programme, George Cagney et Joe Devalteau ont annulé et André Marshall et Jacques Trudeau ont fait de même au lever du rideau. Après la victoire de Cortez, le promoteur Lamontagne a annoncé que le Mexicain rencontrera Sheik Abid dans la finale de lundi prochain.

UN DERNIER HOMMAGE A TAG MILLAR

LES JOUEURS ET LES DIRECTEURS DU ROYAL ONT ASSISTÉ AUX FUNÉRAILLES DE CELUI QUI AVAIT CONDUIT LE CLUB A LA CONQUÊTE DE LA COUPE MEMORIAL

Ottawa, 25 — Les membres du club Royal junior de l'an dernier ainsi que les directeurs et les amis des champions du Canada, détenteurs de la coupe Memorial, ont assisté hier aux funérailles de Taggart (Tag) Millar, qui a piloté le club montréalais à la conquête du championnat canadien des juniors le printemps dernier.

Millar, ex-étoile de la ligue Senior, est décédé dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 38 ans vendredi dernier. Il était malade depuis plusieurs mois et l'on croit que les fatigues de la saison l'an dernier ont été la cause directe de sa mort.

Le rév. J. Logan Venetia, ministre de l'église presbytérienne St-Gilles, à Ottawa, et le rév. John Paterson de l'United Church St-Andrews, de Lachine, Qué., ont chanté les funérailles. La dépouille mortelle a été enterrée au cimetière Pinecrest.

Millar, originaire d'Ottawa, a débuté dans le hockey avec le club junior le Primrose, d'Ottawa. En 1931, Millar a été l'une des étoiles du Primrose, alors que cet équipe a remporté la coupe Memorial.

James P. McCaffrey, d'Ottawa, qui avait amené Millar en Europe en 1932 pour jouer avec les Shamrock seniors, a déclaré hier: "Millar était le joueur le plus petit sur la glace, mais il possédait les qualités d'une grande étoile. Il fut l'un des meilleurs joueurs que l'Ottawa ait jamais produits".

Millar était aimé des jeunes joueurs et savait les diriger. C'est une lourde perte pour le monde du hockey et le monde sportif en général.

CHICAGO BLACK HAWKS. — Frank Brimsek 34, Bob Goldham 27, Ernie Dickens 28, Bill Gadsby 22, Ralph Natrass 24, Doug McCaig 30, Doug Bentley 33, Bill Mosienko 27, Roy Conacher 33, Gaye Stewart 26, Jim Conacher 28, Bob Bodnar 24, Bert Olmstead 22, Red Hamill 32, Ben Grouldin 23, Metro Prystai 21, Adam Brown 23, Ray Powell 23, Jim Bédard 21; moyenne: 26,7.

NEW-YORK RANGERS. — C. Rayner 29, Frank Edmonds 28, Fred Shero 24, Wally Stanowski 30, Bud- dy O'Connor 33, Pat Egan 31, Don Raleigh 23, Allan Stanley 23, Pentti Lund 23, Edgar Laprade 30, Nick Mickloski 21, Duncan Fisher 22, Bud Poile 25, Gus Kyle 27, Bing Jukes 23, Alex Kaleta 29, Tony Leswick 26, Bill McDonagh 21, Ed. Slowsinski 26; moyenne: 26.

CANADIEN. — Bill Durnan 34, Doug Harvey 24, Butch Bouchard 29, Howard Riopelle 27, Gerry Plamondon 24, Joe Carveth 31, Glen Harmon 28, Maurice Richard 23, Bob Filion 28, Floyd Curry 24, Grant Warwick 28, Billy Reay 31, Léo Gravelle 24, Elmer Lach 31, Ken Reardon 28, Ken Mosdell 27, Gilles Dubé 22, Roger Léger 30, Normand Dussault 24, Hal Laycoe 27; moyenne: 27,4.

(Photo C.P.)

Armand Savoie prendra part à la séance du 31 octobre

Il remplacera Marcel Lachapelle contre Ray Edwards lors de la prochaine soirée de boxe du promoteur Raoul Godbout, au Forum

Le promoteur Raoul Godbout a dû apporter un changement à son programme du 31 octobre au Forum alors que dans la finale Gaby Ferland s'attaquera à Bernard Docusen. Hier, Marcel Lachapelle, qui était devenu fort populaire parmi les boxeurs de sa catégorie, a annoncé sa retraite de l'arène et Godbout dut voir à lui trouver un remplaçant. Le promoteur n'a pas été lent à conclure le combat et il a retenu les services d'Armand Savoie pour rencontrer Ray Edwards, dans une bataille limitée à huit rondes.

Cela signifie donc que le combat

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL

Les clubs Wing Wheelers et le Royal ont remporté les honneurs de la victoire hier soir lors du programme double de la ligue Junior Mt-Royal alors que ce circuit faisait l'inauguration de sa saison au Forum.

Les Wing Wheelers triomphèrent du Canadien par 6 à 1, tandis que le Royal l'emportait par 8 à 6 contre le Mont St-Louis.

Steve "erill" a dirigé l'offensive des Wheelers en enregistrant trois buts tandis que Bob Savard a compté deux fois et Bob Pauchuck a pu enregistrer l'autre but des vainqueurs. Bob Carr fut le seul joueur du Canadien à pouvoir logger la rondelle dans les filets des Wings.

Le Royal a dû se rallier pour l'emporter sur les collégiens de la rue Sherbrooke et ils durent venir d'en arrière pour annuler un déficit de trois points et ensuite s'assurer la victoire.

Bob Naylor a compté deux fois pour le Royal tandis que les autres buts de ce club furent enregistrés par Joe Robson, Jack McDonald, Ike Amromin, Mike Walker, Bill Croll et Don Brydges.

Paul Bernier a compté deux fois pour les vaincus pendant que Lapointe, Laporte, Provencher et Prézéaux étaient les autres joueurs à obtenir les points du Mont St-Louis.

A LA GERANCE DU SAN DIEGO

C'EST DEL BAKER, ANCIEN PILOTE DU DETROIT, QUI AURA LA DIRECTION DES PADRES AU COURS DE LA PROCHAINE SAISON

San Diego, 25. — Del Baker, ancien gérant des Tigres de Detroit qui, l'été dernier, a piloté les Soles de Sacramento, a signé un contrat pour diriger les Padres de San Diego en 1950. Cette nouvelle a été annoncée par Bill Starr, président du club San Diego.

Agé de 57 ans, Baker succède à Bucky Harris qui vient de signer un contrat de trois ans pour piloter les Sénateurs de Washington de la ligue Américaine. Baker a signé un contrat d'un an seulement avec le San Diego, moyennant un salaire de \$17.500.

Baker est le 9e gérant à piloter les Padres de San Diego. Après avoir été gérant du Detroit durant cinq saisons, Baker a agi comme instructeur du Cleveland en 1943 et 1944.

ILS SE BATTRONT LE 2 DECEMBRE

C'EST LA DATE CHOISIE POUR LE COMBAT ENTRE JAKE LAMOTTA ET MARCEL CERDAN — LE CHAMPIONNAT SERA EN JEU

Jake La Motta, champion mondial poids-moyen, a accepté de défendre son titre contre Marcel Cerdan de France, au Madison Square Garden, le 2 décembre prochain.

Le combat devait d'abord être présenté le 26 septembre au Polo Grounds, mais a été remis quand La Motta se blessa à un bras à l'entraînement.

La Motta a discuté avec l'International Boxing Club concernant les droits de télévision, par suite du transfert du match du Polo Grounds au Madison Square Garden.

L'International Boxing Club possède un contrat qui indique que tous les matches qu'il organise doivent être télévisés. Les boxeurs reçoivent seulement \$1.000 comme droits de télévision. La Motta désirait probablement obtenir un montant plus élevé. C'est pourquoi il a retardé à signer le contrat.

Jim Morris, président de l'I.B.C., a déclaré que La Motta a finalement accepté les \$1.000.

La Motta en sera à sa première défense de son titre. Il s'est assuré le championnat en battant Cerdan par knock-out le 16 juin à Detroit. Au cours de ce match Cerdan s'est blessé à l'épaule et a abandonné le match après le neuvième assaut.

La Motta a déclaré qu'il était en parfaite condition. Le match sera de 15 rondes. Plusieurs observateurs accordent de bonnes chances à Cerdan de reconquérir le titre.

L'AVANTAGE A SIDNEY SMITH

Londres, 25. — Sidney Smith, de Doncaster, Yorkshire, menait 8 à 4 sur Georges Chénier, de Toronto, hier, après les premiers matches de leur tournoi de 37 manches pour le championnat mondial du snooker et une bourse de \$4.650. Chénier, champion canadien, est favori pour l'emporter.

PERRAULT EN DEUXIEME PLACE

L'ANCIEN PORTE-COULEUR DU NATIONAL SE MET EN EVIDENCE CHEZ LES COMPTES DE LA LIGUE AMERICAINE DE HOCKEY

New-York, 25. — Fernand Perrault, des Ramblers de New-Haven, qui a déjà porté les couleurs du National junior, se rapproche graduellement de la tête des compteurs de la ligue Américaine.

En effet, les dernières statistiques compilées aux quarts généraux de la ligue Américaine révèlent que Perrault est actuellement en deuxième position avec quatre buts et sept assistances pour un total de 11 points. Les Douglas, des Barons de Cleveland, mène la ligue avec six buts et sept assistances, pour un total de 13 points.

Jack McGill, du Providence, Gordon, du New-Haven et Simpson des Flyers de St-Louis, sont sur un pied d'égalité en troisième position avec huit points chacun.

Le jeune Terry Sawchuck, du club Indianapolis, domine chez les gardiens de buts. En six joutes depuis le début de la saison, Sawchuck a accordé en moyenne 1,67 but par joute. Il a enregistré deux blanchissages.

Les compteurs:

	B	A	P
Douglas, Cleveland	6	7	13
Perrault, New-Haven	4	7	11
McGill, Providence	2	7	9
Gordon, New-Haven	2	7	9
Simpson, St-Louis	4	5	9
Bruce, Hershey	6	2	8
Morrison, Indianapolis	4	4	8
Holota, Cleveland	3	5	8
Schultz, Cleveland	2	6	8
White, New-Haven	4	4	8
Denis, New-Haven	2	6	8
Gladu, St-Louis	3	5	8

CONNIE MACK SONGE A SA RETRAITE

Philadelphie, 25. — Connie Mack prendra tout probablement sa retraite comme gérant des Athletics de Philadelphie la saison prochaine. Mack, qui a maintenant 50 ans, a annoncé qu'il se retirerait en faveur de son fils, Earl. Cette nouvelle a été annoncée par Connie Mack Jr, trésorier du club.



"Le whisky de tout repos"

WHISKY CANADIEN

King's Plate

Seagram

Le prix lui aussi est "de tout repos"

MANUEL CORTEZ EST VAINQUEUR

Manuel Cortez a remporté une éclatante victoire sur le bouillant Dutch Schultz, dans la finale, au marché Saint-Jacques, hier. Cortez s'est assuré la victoire en deux chutes consécutives. Dans le premier engagement, Schultz, brutal au possible, fut disqualifié après quinze minutes. Cortez s'est assuré la victoire après dix minutes et vingt secondes dans le deuxième engagement, utilisant avec succès sa prise de la cèle double du bras.

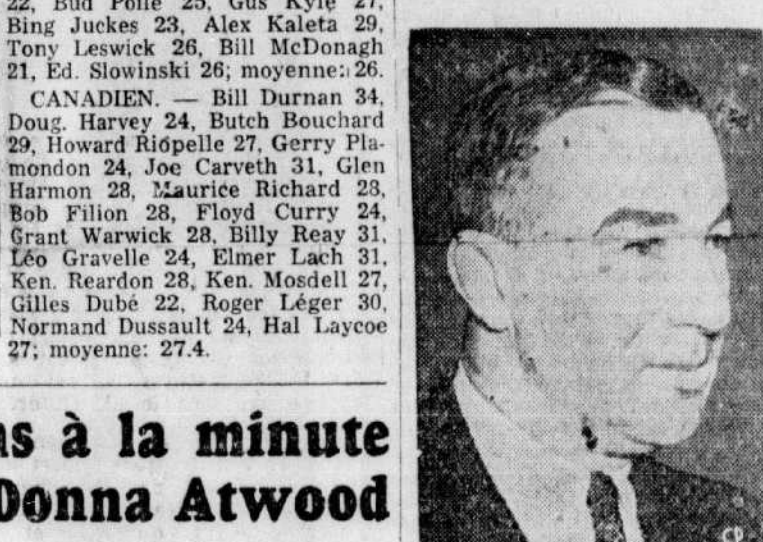
En semi-finale, Oviela Asselin a eu raison de Arthur Legrand en dix-sept minutes. Asselin a appliqué une série de savates à l'adversaire pour finalement l'amener au matelas et lui river les épaules.

Dans les autres rencontres au programme, George Cagney et Joe Devalteau ont annulé et André Marshall et Jacques Trudeau ont fait de même au lever du rideau. Après la victoire de Cortez, le promoteur Lamontagne a annoncé que le Mexicain rencontrera Sheik Abid dans la finale de lundi prochain.

A LA SUCCESSION DU COLONEL WINN

Louisville, Ky., 25. — Le nom de Bill Corum, rédacteur sportif de New-York, a été mis de l'avant aujourd'hui comme devant succéder au colonel Matt Winn comme organisateur du Derby du Kentucky.

Un officier de Churchill Downs a admis que le rédacteur du New York Journal était l'un des plus sérieux candidats à la position laissée vacante par la mort du grand turman le mois dernier, mais que le choix se fera par le bureau de direction qui se réunira bientôt.



300 révolutions à la minute par l'experte Donna Atwood

arrête, ce qui n'est pas facile à faire, on en conviendra, surtout quand on patine à la vitesse vertigineuse mentionnée.

Vous voudrez certes voir la jolie Donna patiner de la sorte. Tout ce que vous avez à faire pour cela est de vous rendre au Forum voir le somptueux spectacle des "Ice Capades de 1950" du 12 au 20 novembre, alors qu'il y aura représentation tous les soirs et après qu'il y aura également deux grandes matinées, soit dimanche le 13 et samedi le 19, à 2 h. 30.

UN DES IMMORTELS — Arthur Ross, vice-président et gérant général des Bruins de Boston, de la Ligue Nationale de Hockey, qui vient d'être élu au Temple de la renommée, à Kingston, Ont. Natif de Westmont, Ross s'est fait valoir comme joueur professionnel alors qu'il portait les couleurs des Wanderers de Sammy Lichtenhein, et aujourd'hui il est considéré, à juste titre, comme l'une des plus grandes autorités au hockey.

(Photo C.P.)

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!

La propriété publique est votre propriété

Nous respectons pour la plupart la propriété d'autrui et nous exigeons le respect de ce qui nous appartient! Ne devrions-nous pas alors appliquer les mêmes principes à la propriété publique? ... les parcs du voisinage, les édifices du

gouvernement, etc. Ces propriétés vous appartiennent; soyez-en fiers : : : abstenez-vous d'en abuser de quelque manière que ce soit : : : et empêchez les autres d'en abuser. L'intérêt public ne saurait échapper au civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.



EXPORT

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

"Pas de paix mondiale sans liberté pour l'Asie!"

(Nehrou)

"Le Canada se doit d'aider l'Inde à faire disparaître chez elle la famine et les diverses tyrannies raciales et autres" — A Ottawa des foules se pressent pour entendre ou voir le chef du gouvernement indien en visite ici

Ottawa, 25 (C.P.) — "L'univers ne pourra connaître la paix aussi longtemps que l'Asie continuera à souffrir d'une famine et d'une pauvreté aiguës et que ses droits et libertés seront restreints; c'est pourquoi le Canada doit aider à procurer au monde une plus grande liberté et une plus copieuse abondance".

Tel est le thème principal du discours qu'a prononcé hier le premier ministre de l'Inde, le pandit Jawaharlal Nehrou, devant les Communes, à l'occasion de l'entrevue générale de presse qu'il avait accordée auparavant.

M. Nehrou a dit que les troubles qui ont agité son peuple de 340,000,000 d'âmes ces dernières années sont maintenant terminés et que les capitalistes étrangers peuvent y développer à l'aise leurs entreprises, sans crainte de discrimination raciale.

L'Inde, a-t-il dit, a besoin d'un million de tonnes de blé pour ajouter à ses récoltes annuelles; il lui faut aussi de l'équipement industriel et des conseils techniques en retour de quoi elle promet un traitement large et égal à tous les étrangers.

On peut dire qu'Ottawa s'est chaleureusement intéressé à entendre cet homme d'Etat à l'apparence frêle, qui a subi plus de 8 ans de prison pour sa participation aux luttes de l'Inde en vue de son indépendance. Des centaines de personnes encombraient les corridors du Parlement dans l'espoir de l'apercevoir et la salle de délibérations des Communes était bondée de dignitaires venus l'écouter.

Le premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, s'est plu à présenter le pandit Nehrou, comme le chef politique et spirituel d'une des plus larges portions de l'humanité. Il a vu à ce que le discours de 3,000 mots de son collègue indien soit inscrit dans les archives permanentes de la Chambre.

Hier soir, après ce discours, M. Nehrou a été reçu à un dîner d'Etat qui lui offrait le premier ministre canadien et son épouse.

Dans son discours aux Communes, comme dans son entrevue avec les journalistes de la capitale, le chef du gouvernement indien a agité une foule d'idées que l'on peut résumer sous les têtes de chapitre suivantes:

L'Asie et l'Inde

"Les peuples asiatiques redevenant libres et reprenant leur rôle politique primordial au moment où achève de colonialiser l'empire britannique, il est de leur devoir de réagir contre le désordre qui continue de régner en partie chez eux, n'est pas le résultat d'un conflit idéologique quelconque. Il résulte tout simplement des restrictions encore maintenues dans leurs libertés et de la pauvreté extrême que ces peuples doivent subir. Tous ces troubles disparaîtront sitôt que cesseront l'indigence et les tyrannies; et l'Asie pourra alors contribuer largement à la stabilité et à la paix mondiale. Mais si elle n'obtient pas ces biens essentiels, il ne peut être question de paix dans le reste du monde."

"L'Inde pour sa part ne désire aucunement prendre la direction des peuples d'Asie; mais elle ne refusera pas de jouer le rôle que lui commande le bien commun. Il est malheureux que certains peuples blancs maintiennent chez eux ou dans leurs colonies une politique de discrimination raciale et ne se rendent pas assez compte de l'importance de l'Asie dans les conseils internationaux."

L'Inde et l'Empire

"D'ici trois mois l'Inde deviendra une république entièrement indépendante et maîtresse de sa politique. Mais elle continuera de faire partie du Commonwealth des nations britanniques et ses liens avec lui seront encore renforcés puisqu'ils seront cette fois exclusivement volontaires. La vieille rancœur contre la domination anglaise est maintenant disparue; elle fait place à la coopération avec tous les peuples libres."

La "guerre froide"

"On n'a plus lieu de craindre que l'Inde ne soit pas capable de maintenir l'ordre chez elle et que se renouvellent les émeutes, les déplacements massifs de population et les divers fléaux qui ont suivi le moment de la libération. Le besoin le plus pressant pour le moment est de relever le niveau moyen de vie du peuple indien. Mon gouvernement se réjouit de pouvoir arriver à limiter suffisamment le flot des naissances; mais il doit se borner pour l'instant à trouver les moyens de nourrir tous les vivants, ce à quoi on espère arriver d'ici deux ans."

"Dans le domaine de l'émigration, l'Inde ne tient pas absolument à déverser ailleurs son surplus de population; mais elle ne l'empêchera pas non plus de chercher ici ou là une vie plus facile. Le gouvernement de la Nouvelle-Delhi est plus intéressé à un juste traitement pour tous ses émigrants."

Le communisme

"Le parti communiste indien n'existe pas ainsi dire pas avant 1940; c'est la Grande-Bretagne qui l'a aidé à se propager dans l'espoir de s'y trouver d'autres alliés pour sa lutte d'Asie contre le Japon. Les communistes de l'Inde ne sont toutefois encore capables de susciter des troubles divers; on ne peut en parler comme d'un parti de gouvernement."

Le conflit du Cachemire

M. Nehrou n'a pu se retenir de discuter longuement et avec véhémence du conflit entre l'Inde et le Pakistan sur le rattachement possible du Cachemire à l'un ou l'autre de ces Dominions. "Le Pakistan, soutient-il, a commis la des actes d'agression brutale et préche la guerre sainte contre nous."

"Les Nations Unies ont bien proposé un plébiscite du Cachemire; mais il est présentement impossible de tenir ce scrutin parce que les Pakistanais n'ont retiré leurs troupes régulières du Cachemire que pour les y remplacer par des bandes de francs-tireurs."

L'Inde et la Chine

"Le nouveau régime communiste de Chine nous adjure présentement de le reconnaître comme gouvernement légitime. Mais, en étudiant sa requête, il nous faut tenir compte de l'histoire des diverses révoltes agraires chinoises. La guerre civile en ce pays ne semble pour le moment qu'un renouvellement à plus grande échelle de ces révoltes."

Le bloc sterling

"Le Royaume-Uni a déjà trouvé moyen de rembourser la moitié de la formidable dette en valeurs sterling qu'il avait accumulée aux Indes durant la guerre. Mais il ne peut être question de lui faciliter le rachat du reste au détriment des Indiens eux-mêmes qui ont dû subir alors une inflation et des famines qui ont fait 3,000,000 de morts au Bengale seulement."

L'Inde et le Canada

"Dans les entretiens impériaux de l'an dernier, les vues de l'Inde et du Canada sur la nouvelle façon d'assurer le maintien des liens entre Londres et la Nouvelle-Delhi ont coïncidé en tous points. On peut dire du Canada qu'il a été un pionnier dans l'évolution des liens entre membres du Commonwealth. Votre pays se doit donc de chercher à comprendre les motifs qui poussent l'Inde à se faire la championne de la libération des peuples asiatiques et de l'égalité des races. Qu'il utilise sa richesse et sa puissance croissante à accroître la liberté, l'ordre et la prospérité universelles et ainsi à consolider la paix mondiale."



PREMIER COUP D'OEIL — Tout comme n'importe lequel des touristes qui en est à sa première visite, le premier ministre de l'Inde, le pandit Nehrou, s'est embarqué à bord d'un petit bateau à vapeur pour admirer les chutes Niagara. Le premier ministre était accompagné du ministre des Affaires extérieures, M. Pearson (à gauche) et de M. Robert Saunders, (à droite), président de l'Hydro-Ontario.

Réélu président provincial du parti C.C.F.

Autres officiers élus

Me Guy-Merrill Desautels a été réélu par acclamation président provincial du parti du Commonwealth coopératif fédéré. Les autres membres de l'exécutif provincial de ce parti sont: MM. Roger Provost et William Dodge, vice-présidents; et M. Réginald Boisvert et Mlle Kina Mitchell, respectivement secrétaire et trésorière.

Il y a eu aussi élection chez les jeunes C.C.F., qui tenaient leur congrès en même temps que leurs aînés. Les officiers élus sont: MM. P. Ferron, président; R. Fournier et A. Rocher, vice-présidents; Gisèle Bergeron, secrétaire; Roger Beaudin, trésorier; et Mlle Marguerite Sylvestre, organisatrice.

Délinquance juvénile

Comment le service de la police de Montréal travaille à la prévenir

L'action du "Bureau préventif" et ses résultats — Proportion de 2 pour cent — Patrouille des parcs et des salles de danse, et même des abords du canal Lachine — L'initiative des "Clubs juvéniles de la police"

Grâce au travail du bureau préventif du service municipal de la police, depuis dix ans, la proportion de la délinquance juvénile a pu être maintenue à Montréal aux environs de 2 pour cent de la population de nos jeunes garçons et filles — notait le capitaine détective Ovide Pelletier, dans une causerie prononcée à la radio. M. Pelletier précisait: "Du nombre total des cas rencontrés, une arrestation sur cinq (ce qui est très peu) concernait un cas grave; le reste, soit près de 80 pour cent, représentait des infractions aux divers règlements municipaux ou des légèretés qui sont probablement le propre des enfants."

Le capitaine Pelletier ajoutait: "Ces chiffres se comparent fort avantageusement avec ceux de la grande majorité des autres grandes villes du continent nord-américain où la population des délinquants se maintient à un moyen inexorable de 10 ou de 11 pour cent. Remarquons également que chez nos voisins du sud, ce pourcentage veut dire, dans la plupart des cas, des actions graves, assez fréquemment criminelles; par contre, chez nous, à peine 1-5 de 2 pour cent, ou dans l'ensemble, 1-2 de 1 pour cent de notre jeunesse est contaminée par la délinquance à caractère sérieux."

M. Pelletier décrit le travail du bureau préventif de la délinquance; ce bureau est composé d'agents et de policiers et opère 24 heures par jour. Comme son nom l'indique, il vise à prévenir la délinquance chez les jeunes. Son personnel visite régulièrement tous les lieux de rendez-vous de la jeunesse, qu'il s'agisse du restaurant du coin, de la salle de billard, de la salle de quilles, ou encore de la salle de danse. Tous les jeunes de moins de 16 ans, trouvés dans de tels endroits, sont rapidement identifiés et conduits à leurs parents, aux frais de la ville, dans un véhicule privé du service de la police.

La police préventive s'efforce aussi de conduire au foyer tout enfant d'âge scolaire, pris à flâner au dehors pendant les heures de classe. Là encore, les parents sont renseignés par les agents et les policières du service de prévention et ils sont invités à coopérer avec la police pour éviter la répétition, sans motif de cette absence de l'école.

De plus, des agents de l'équipe préventive se rendent dans les foyers des jeunes gens, coupables de mauvaise conduite grave et conduisent une enquête sur la qualité du milieu où vit le jeune délinquant.

M. Pelletier note que l'équipe préventive prend directement contact avec les parents, au cours de laquelle 13,000 visites qu'elle fait chaque année à domicile. On y discute mutuellement le problème particulier de chaque enfant.

Les agents du bureau préventif surveillent aussi étroitement les parcs publics, les terrains vagues, etc., et d'une façon particulière, les abords du canal de Lachine et du canal de l'Aqueduc, car "l'accès à tous ces endroits est systématiquement interdit aux jeunes, selon les circonstances".

Voilà pour l'action plutôt négative du service préventif de la délinquance juvénile à Montréal. M. Pelletier arrive ensuite à l'initiative constructive, constituée par la formation des Clubs juvéniles de la police. Ces clubs comptent déjà dans leurs rangs plus de 56,000 jeunes garçons de 10 à 18 ans. L'admission y est tout à fait gratuite. Seule condition exigée: en devenant membre, le jeune garçon signe un engagement d'honneur par lequel il promet de toujours se comporter comme un bon citoyen. Cet engagement est clairement imprimé au dos de sa carte de membre.

Cette carte donne droit à de nombreux privilèges; ainsi les membres peuvent assister aux joutes de baseball au stade et aux joutes de hockey au Forum. De plus, ils peuvent s'inscrire dans l'une ou l'autre des cent équipes de goudet, de balle-molle, de balle au camp, de ballon et autres formes par le bureau préventif et pour lesquelles la ville fournit tout l'équipement nécessaire.

Le capitaine Pelletier annonce que dans un avenir rapproché les clubs juvéniles de la police disposeront de leurs propres gymnases.

M. S. Bronfman réélu président du Congrès juif

Toronto, 25 (C.P.) — M. Samuel Bronfman, de Montréal, a été réélu hier président du Congrès juif canadien pour un nouveau terme de deux ans. M. Bronfman était déjà à la tête de cette organisation depuis 10 ans.

M. Michael Garber, de Montréal, a été élu vice-président du conseil d'administration national. MM. Monroe Abbey, de Montréal; J. Irving Oelbaum, de Toronto; Sol Kane, de Winnipeg, et Edmond Lando, de Vancouver, ont été nommés vice-présidents actifs. M. Joseph H. Fine, de Montréal, a été élu trésorier et M. H. M. Caiserman, de Montréal, secrétaire général.

Les vice-présidents honoraires à Montréal sont: MM. S. Belkin, Allan Bronfman, Lazarus Phillips, Benjamin Robinson, F. I. Spielman et H. Wolfsoy.

* * *

L'an "émigrisme" de plus en plus "émigrisme" qui existe actuellement en Europe force les Juifs des pays européens à des émigrations massives vers Israël. C'est ce qu'a déclaré M. Abraham Harman, consul général de l'Israël au Canada, devant les membres du Congrès juif canadien.

"Il y a en Europe des pays où les Juifs vivent dans une atmosphère de crainte et d'incertitude. Des dizaines de milliers de Juifs ont été forcés de se trouver une nouvelle maison, un nouveau refuge. Comme conséquence de ces émigrations, les coffres de l'Agence juive sont vides."

Cette avalanche d'immigrants n'est pas le seul des problèmes auxquels Israël doit faire face, a précisé dans un autre discours le Dr Nahum Goldmann, président du Congrès mondial juif. Il a ajouté que la condition juive en Israël n'est pas solide, les Arabes sont à se réarmer et l'Israël est dans la "zone de danger".

La position des Juifs canadiens dans leurs relations avec Israël a été discutée par le président national du Congrès canadien juif, M. Samuel Bronfman, de Montréal. Il a dit que l'établissement de l'Etat d'Israël empêche les Juifs canadiens de consacrer plus entièrement que dans le passé leur attention et leur énergie au développement des traditions juives canadiennes au Canada.

DUPUIS

Sous-vêtements chauds de haute qualité pour l'hiver

DUPUIS est l'endroit tout désigné où trouver un assortiment complet de sous-vêtements de confection soignée.

POUR MESSIEURS

Combinaisons de coton côtelé

PRIX AVANTAGEUX DUPUIS

1.89

Pour celui qui désire une combinaison d'épaisseur légère mais confortable, voici la qualité idéale... offerte à prix raisonnable. Modèle pratique à manches courtes et jambes longues, avec devant boutonné.

Pour hommes et jeunes gens — poitrine: 36 à 44.

Combinaisons "Watson" et "Stanfield's"

tricot de coton épais
Deux marques connues pour leur excellente confection et leur durabilité. Tricot de coton côtelé épais, chaud et confortable. Manches longues ou courtes et jambes longues. Poitrine: 34 à 44.

PRIX AVANTAGEUX DUPUIS, chacune

3.50

Fameux sous-vêtements "Reis Scandal" de Superknit

Tous les hommes connaissent cette fameuse marque SUPERKNIT — la plupart la préfèrent à toute autre marque. Soyeux coton peigné avec 25% de laine. Confortable pour l'automne et l'hiver... achetez ces sous-vêtements, messieurs, vous obtiendrez le confort.

GILETS ATHLETIQUES, petits, moyens et grands 1.65
GILETS, manches courtes, petits, moyens et grands 2.25
CALEÇONS courts "MIDWAY" tailles 32 à 42 2.50
CALEÇONS longs à bande élastique, tailles 32 à 42. 3.00

pour le GARÇON...

... Faites provision aux prix avantageux DUPUIS.

Combinaisons de coton

pour garçons — tailles 24 à 32

Tricot côtelé résistant de coton brossé, épaisseur pratique pour l'hiver. Modèle à manches longues, jambes longues, boutonnant devant. Coupe soignée et confection irréprochable. SPECIAL MERCREDI CHEZ DUPUIS, chacune

1.39

Combinaisons "Watson"

Pour garçons de tailles 24 à 34.

Tricot côtelé chaud et confortable pour l'automne et l'hiver. Modèles à manches et jambes longues que la plupart des garçons doivent porter. Faites-en provision à ce prix raisonnable mercredi CHEZ DUPUIS MERCREDI, chacune

2.50

Combinaisons "Mercury"

modèle "Dr. Denton"

Tailles: 24 à 34

Indispensables pour le confort des jeunes quand les temps froids seront venus. Tricot de coton confortable avec fort pourcentage de laine. Coupe ample pour liberté de mouvement. Confection irréprochable. Modèle à manches et jambes longues, boutonnant devant. MERCREDI CHEZ DUPUIS, chacune

2.98

DUPUIS, rez-de-chaussée, (De Montigny)



DUPUIS —
rez-de-chaussée,
(St-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.

PLateau
5151
local 300

verres optiques

lunettes

examen de la vue

Dupuis Frères

ALBANY PHILIE o.a. assisté optométristes et opticiens diplômés

PLATEAU 5151 LOCAL 330